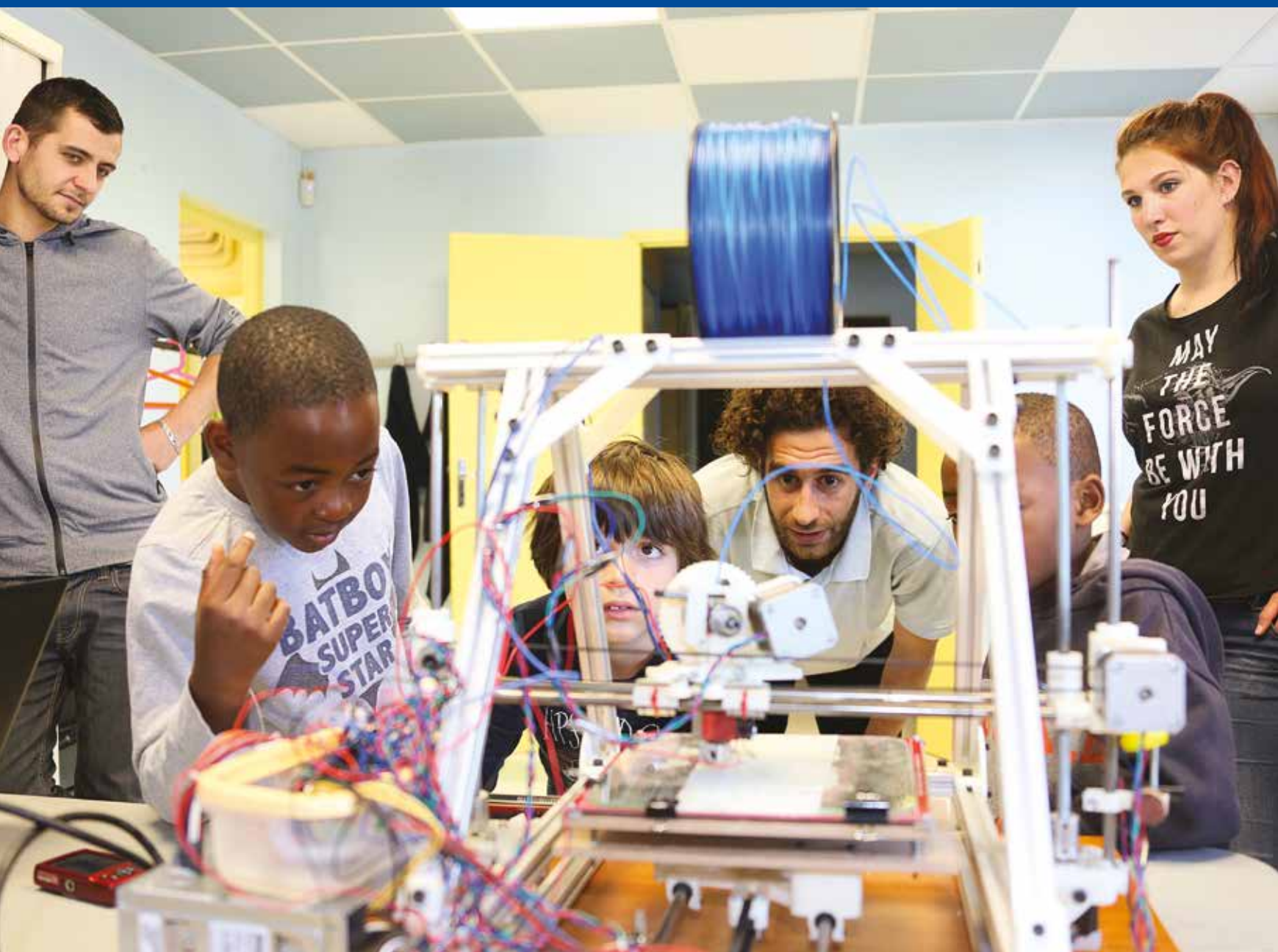


Reflets

RESTEZ CONNECTÉS !

Tout sur l'Internet citoyen / page 16





PROFITEZ, on veille sur vous 05
MALAISE à l'hôpital 06
[REPORTAGE] UN RUCHER en chantier 12
[DOSSIER] ACTEURS DE L'ÈRE numérique 16



LIRE ET FAIRE LIRE une lecture pas comme les autres 21
LES MARCHEURS font des émules 22
LES DANSES AU MIROIR ouvrent le bal 23



SORTEZ, c'est l'été 29
PORTFOLIO La mode est dans la rue 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPÔT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
 Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



CHAQUE ENFANT DOIT POUVOIR PARTIR EN VACANCES

Député-maire de Martigues

Encore une fois cet été « un enfant sur trois ne partira pas en vacances ». C'est ce que confirme l'enquête réalisée par l'Ipsos pour le Secours Populaire qui renouvelle tous les ans sa campagne en direction des « oubliés des vacances ». C'est évidemment le niveau de vie des familles qui reste le critère déterminant dans le fait qu'un enfant profitera ou pas de l'été pour découvrir d'autres lieux, pour faire d'autres connaissances. Les associations comme le Secours Populaire font un travail formidable et il reste de la responsabilité des collectivités territoriales d'en faire autant et de prendre leur part dans la lutte contre cette injustice sociale. C'est regrettable qu'aujourd'hui de moins en moins de communes organisent des séjours collectifs. Alors que certaines collectivités ne le font pas ou plus par choix bien qu'elles en aient les moyens, d'autres ne peuvent plus en raison de la baisse des dotations. À Martigues les vacances des enfants restent une priorité et chaque année nous mettons tout en place pour permettre à un maximum d'enfants de vivre ces expériences de vie en collectivité basées sur la mixité sociale et sur une politique éducative laïque, solidaire et fraternelle. C'est sur la base de ces valeurs que nous choisissons chacun de nos partenaires. Pour cet été 2016 nous avons dégagé un budget qui nous permettra de faire partir jusqu'à plus de 850 enfants âgés de 4 à 17 ans sur 25 destinations différentes. La Ville prendra en charge plus de 70 % du prix des séjours car nous refusons que l'argent puisse être un frein pour les familles. En parallèle, il est aussi de notre rôle au travers de nos centres de loisirs et de nos Maisons de quartier d'accueillir et de proposer des activités ludiques, sportives et culturelles aux enfants qui sont à Martigues durant l'été. Les vacances des enfants ne doivent pas être un luxe ; elles sont un droit. Il est du devoir du service public de ne pas laisser progresser la montée de cette nouvelle sorte d'exclusion sociale.

Un 1^{er} mai militant

Malgré le froid, les militants et les syndicats étaient déterminés à se faire entendre lors de cette fête du travail un peu particulière



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Avec 12 ans d'existence, la cellule de veille n'a plus à prouver son efficacité. Elle prend la forme de réunions hebdomadaires où se retrouvent services municipaux, services de sécurité et d'autres partenaires comme le Comité des feux de forêt, la SNCF, ou encore le Sémaphore. L'objectif est de partager des informations afin d'assurer un accueil optimal du public et surtout de lutter contre les atteintes à la sécurité. « Chacun à son rôle à jouer pour assurer la sécurité des habitants et des touristes de notre littoral, affirme Gaby Charroux, député-maire. Cette cellule est efficace car les partenaires sont professionnels et réactifs. »

Jusqu'en septembre, les parties prenantes de la cellule se réuniront pour trouver des solutions aux problèmes connus comme les barbecues sauvages, les nuisances sonores, le stationnement, et ceux plus ponctuels qui apparaissent au cas par cas. « C'est tout l'intérêt de cette cellule de veille, affirme Cyril Yérolimos, direc-

PROFITEZ, ON VEILLE SUR VOUS !

Cet été, la sécurité est le maître mot sur le littoral. Cellule de veille et nouvelle brigade tranquillité assurent le bien être des estivants et des habitants

teur du Service prévention et accès aux droits. On gère l'incertitude. On ne sait pas à l'avance ce que l'on aura à traiter. Chaque année est différente. Les problèmes dépendent de la fréquentation, de la saison. Dans tous les cas, on se doit d'être réactif. » Si au fil des ans, la cellule de veille a prouvé son utilité, ne serait-ce que par la diminution significative des barbecues sauvages, l'année dernière elle a eu du fil à retordre. Un été et une fréquentation exceptionnels marqués par une recrudescence de vols à la roulotte. La police municipale de Carro a enregistré 68 larcins contre 15 en



© François Deléna

La cellule de veille se réunit une fois par semaine pour discuter des problèmes rencontrés.

2014. « Nous sommes intervenus 500 fois », remarquait Jean-Luc Barletta, chef de poste, lors du bilan 2015 de la saison estivale. Pour prévenir ce phénomène, une brigade tranquillité verra le jour en même temps que la cellule de veille.

DU RENFORT POUR LA POLICE MUNICIPALE

Tout au long de l'été, 12 jeunes ASVP (Agent de surveillance de la voie publique) seront chargés de surveiller le littoral, du Grand Vallat aux Laurons. « Ils pourront sanctionner, mais leur objectif premier c'est la prévention, assure Pascal Hernandez, responsable de la police municipale de Martigues. Ils prendront contact avec les usagers, les commerçants, les

campings afin de veiller à ce que tout se passe bien. » Ces recrues, basées au poste de police de Carro, viendront en sus du renfort d'effectif de la police municipale. « Six policiers l'été, ce n'était pas assez, poursuit le responsable. On passe globalement de 3 000 à 10 000 habitants sur la Côte Bleue. » À pied, à VTT ou en voiture, les 12 nouveaux agents seront en lien direct avec le poste de police. Sans oublier les agents du littoral, qui, comme chaque année, patrouilleront également dans un but préventif et informatif. « On va vraiment rassurer les gens avec cette nouvelle brigade, conclut Pascal Hernandez. Maintenant, nous attendons la fin de l'été pour tirer un bilan et savoir si elle doit être pérennisée ou non. » Gwladys Saucerotte



© Frédéric Munos

Agents du littoral et brigade tranquillité assurent l'été des vacanciers.

LA VIDÉOPROTECTION ARRIVE

En plus de la création d'une brigade tranquillité, des caméras de vidéoprotection viendront compléter le dispositif. Trois à cinq caméras dites nomades seront donc installées dans les points stratégiques du littoral. « On connaît les points noirs comme le stationnement sous le viaduc ou à Baou Tailla, concède Cyril Yérolimos, le directeur du DPAD. Nomade signifie qu'on peut les bouger. Elles ne resteront pas toujours au même endroit. » Ces caméras enregistrent des images 24h/24 qu'elles renvoient au centre de supervision urbaine. Ces images peuvent alors ensuite être réquisitionnées par la police après dépôt de plaintes.

DES PLAGES SURVEILLÉES

Les postes de surveillance des plages du Verdon, Sainte-Croix/La Saulce, Les Laurons et Carro vont rouvrir leurs portes. Les pompiers nageurs-sauveteurs reprendront donc du service du 4 juin au 28 août au Verdon, du 11 juin au 28 août à Sainte-Croix et du 2 juillet au 28 août aux Laurons et Carro. Une surveillance est également prévue le week-end en septembre au Verdon et à Sainte-Croix.

MALAISE À L'HÔPITAL

Les restrictions budgétaires et leurs conséquences sur les conditions de travail des agents sont pointées du doigt

En début d'année, les premières mesures du contrat de retour à l'équilibre financier du centre hospitalier de Martigues ont été mises en œuvre pour parvenir d'ici 2017 à dégager 5 millions d'euros d'économie. L'activité des Rayettes a pourtant progressé : + 5 % en 2015. Une équation difficile à résoudre qui se traduit par de nouvelles organisations des services et du travail et la suppression d'une trentaine de postes en 2016, des CDD non renouvelés ou des départs à la retraite non remplacés. La CGT dénonce la pression exercée sur le personnel, y compris sur l'encadrement, et le « management violent de certains membres de la

hiérarchie ». « Tous les jours au local, on reçoit des personnels que l'on accompagne à la médecine du travail parce qu'ils sont en dépression, à deux doigts de faire des conneries », s'insurge Michel Nunez, secrétaire général du syndicat à l'hôpital.

Une réalité que le député-maire Gaby Charroux analyse ainsi : « On voit bien que la santé ne peut pas être un vecteur d'économies. Les hôpitaux ont, au contraire, besoin d'argent pour innover, se développer et permettre à leur personnel de travailler dans de meilleures conditions pour soigner encore mieux ». Le taux d'absentéisme aux Rayettes, 8,5 % selon la CGT, est un marqueur du climat social tendu. Des témoignages

évoquent les cadences de travail et leurs répercussions sur la qualité des soins. Une infirmière du service chirurgie confie : « On est conscient qu'il faut faire des économies, évoluer dans notre façon de travailler. Le développement de la chirurgie ambulatoire par exemple, on veut bien, mais il faut nous en donner les moyens ».

UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE

Mais les récentes annonces du Gouvernement ne vont pas dans ce sens. Il prévoit une nouvelle baisse des tarifs appliqués par les hôpitaux publics et facturés à l'Assurance maladie. « Il faut rester à l'écoute de cette situation et de la difficulté des salariés de l'hôpital, a réagi le directeur des Rayettes, Barthélémy Mayol. Le personnel fait encore beaucoup d'efforts pour le retour à l'équilibre financier. C'est une pression supplémentaire sur lui et sur les patients, mais il faut en passer par là pour assurer notre développement. » Le prochain défi pour l'hôpital sera la mise en place du Groupement hospitalier de territoire à partir de juillet. Une structure de coopération réunissant les hôpitaux publics du département et visant à réorganiser toutes les filières de soins. Comme un air de métropole à l'échelle de la santé...

Caroline Lips

« On est conscient qu'il faut faire des économies, évoluer dans notre façon de travailler. Mais il faut nous en donner les moyens. »



© François Deléna

Le service chirurgie et son personnel sont particulièrement touchés par les mesures du Contrat de retour à l'équilibre financier.

PORTRAIT



© Frédéric Muros

LE SENS DE LA MUSIQUE

Rencontre avec Philippe Festou

Il a participé à la création de la pièce *Ti Quan*, que le public découvrira à l'occasion de la Semaine de l'Internet citoyen ce mois-ci. Philippe Festou enseigne la composition musicale et la musique contemporaine à la MJC. Au conservatoire Pablo Picasso, il fait travailler l'ensemble de clarinettes et de cordes et sillonne le monde avec son ensemble « Yin ». Son combat : faire tomber les a priori sur la musique contemporaine et surtout replacer le public au cœur de la démarche artistique. « J'essaie de travailler sur la perception qu'il peut avoir du son, de l'espace, et aussi du temps, explique le compositeur. Que le public ne se sente pas en frontalité avec les musiciens, mais au contraire intégré à la pièce. »

ACCOMPAGNER LA VIE

Une manière de ne pas différencier l'artistique du quotidien. « Le spectacle pour le spectacle, ça ne m'intéresse pas, si ça n'a pas de sens avec ce que les gens vivent sur l'instant. Notre société a transformé la musique en business. Pour moi, elle doit accompagner la vie. » Jusque dans les Maisons de quartier ou les hôpitaux. Philippe Festou y intervient comme musicothérapeute et forme les soignants. L'idée : leur apprendre à créer un univers sonore, en y intégrant le son des machines et le silence, pour entrer en relation avec le patient et faire baisser sa fréquence cardiaque. « Cela joue sur les parties émotionnelles et rythmiques du corps. Et ça marche très bien ! » Caroline Lips

UN COUP DE POUCE POUR LE LOGEMENT

Une aide pour frais liés à la résidence principale est mise en place par le Centre communal d'action sociale

En février dernier, le Centre communal d'action sociale a pris la décision de mettre en place une aide au logement pour les familles ayant des revenus peu élevés. En effet, la croissance progressive du niveau des charges, les montants des loyers qui restent assez chers dans notre département, mettent les ménages de plus en plus en difficulté. Et cela qu'ils soient locataires ou propriétaires de leur logement. C'est en partant de ce constat que la Ville a confié au CCAS le soin de chercher une solution adaptée à chacun. L'aide prendra la forme d'une allocation. Les familles qui y auront droit pourront, grâce à cette mesure, faire face ponctuellement aux charges liées au logement.

Les critères d'attribution tiennent compte, évidemment, du niveau de ressources des ménages et de la composition de la famille, puisque cela peut créer des variations importantes du niveau de charges auxquelles elles sont

soumises. Le montant du loyer ou les frais liés à la résidence principale entrent aussi en ligne. Mais les conditions sont, avant tout, de résider à Martigues, ensuite d'être exonéré partiellement ou totalement de la taxe d'habitation. Le montant de l'allocation pourra, suivant les situations, varier de 50 à 250 euros plafonné.

ÊTRE EXONÉRÉ DE LA TAXE D'HABITATION

Les familles qui correspondent à ces critères peuvent adresser une demande auprès du CCAS. Certains documents leur sont indispensables : dernier avis d'imposition sur le revenu, justificatif de domicile récent (ou attestation de taxe d'habitation), et relevé d'identité bancaire (document IBAN). L'accueil au CCAS concernant cette allocation démarre le lundi 13 juin.

Michel Maisonneuve
Tél : 04 42 44 31 56



Pour le logement, le CCAS met en place une solution adaptée à chacun.

50 à 250 euros plafonnés, c'est la fourchette prévue pour cette allocation, en fonction bien sûr des situations particulières.

© François Deléna

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13. 113

LA CHRYSALIDE A FÊTÉ SES 40 ANS

L'association a construit un réseau de structures d'accueil basées sur le soin et l'aide aux personnes handicapées

La Chrysalide de Martigues et du golfe de Fos, c'est avant tout une association de parents et d'amis de personnes handicapées mentales. Des « indignés », comme les a appelés le président de l'association Philippe Fermanian, lors de son discours de

célébration pour ce quarantième anniversaire, le 13 mai, à Istres. Des parents indignés, à l'époque, par le manque de structures d'accueil pour leurs enfants : « Toutes ces familles se sont regroupées pour former une première maison qui comprenait trente

places, explique-t-il. L'association compte maintenant onze foyers, dont celui de l'Adret à Martigues ». L'association a créé depuis différentes sections : d'éducation et d'enseignement spécialisés, d'initiation et de première formation professionnelle, mais aussi des Maisons et des foyers d'accueil, des établissements de service et d'aide par le travail, de soins à domicile...

UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT

Actuellement près de 400 personnes bénéficient de ces aides, encadrées

400, c'est le nombre de personnes prises en charges.

par 250 professionnels : « Leur présence est, pour nous parents, très précieuse, soutient Hervé Alary, le papa de Nathalie, 38 ans. Ils sont toujours de bon conseil. Nous sommes complémentaires dans la prise en charge des nos enfants ». L'investissement de ces parents-bénévoles est très importante et pallie le manque cruel de moyens accordés par l'État. Car si des progrès ont été effectués, que ce soit sur le regard porté sur le handicap, sur la place accordée à ces personnes dans notre société et sur leurs droits, il reste néanmoins beaucoup de chemin à faire. La Chrysalide reçoit chaque jour des demandes d'admission. La liste d'attente comporte, à ce jour, près de 300 noms : « Tous les parents s'investissent dans l'association car nous pensons en permanence à l'avenir de nos enfants, continue ce père. On essaie de pérenniser ce qui existe et on réfléchit à ce qui pourrait se construire. Je pense notamment à leur vieillesse ». La Chrysalide travaille actuellement à un projet de création d'un nouvel établissement de seize places, à Entressen. Le président espère poser la première pierre en septembre prochain.

Soazic André



© Frédéric Munos



Lionel ROCHE
audioprothésiste DE
spécialiste de l'audition



AUDITION CONSEIL

la satisfaction d'être écouté

dans AUDITION CONSEIL, il y a conseil

- 96 %** des patients nous recommandent.
- 97 %** des patients sont satisfaits ou très satisfaits des services proposés par le laboratoire.
- 93 %** des patients sont satisfaits ou très satisfaits de leurs aides auditives.
- 87 %** des patients sont très satisfaits du travail de l'audioprothésiste et de son équipe.

Enquête réalisée par le cabinet ClubAudioLeader pour le compte du laboratoire Audition Conseil Martigues, sur la base d'un échantillon représentatif de 111 clients équipés d'aides auditives, entre le 1^{er} juin et le 31 décembre 2015.

Prenez rendez-vous pour découvrir les nouvelles solutions pour mieux entendre

MARTIGUES - L'ÎLE Tél. 04 42 80 56 35

18, quai Jean-Baptiste Kléber

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

**TEST
GRATUIT**
de votre
audition ⁽¹⁾

**ESSAI
GRATUIT
CHEZ VOUS**
d'une solution
auditive ⁽²⁾

**satisfait
ou
échangé ⁽³⁾**

**règlement
jusqu'à
10 FOIS
SANS FRAIS ⁽³⁾**

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

ENSEMBLE EN PETITS ENSEMBLES

Un nouveau programme de logements sociaux a été inauguré, en centre-ville cette fois

Deuxième livraison de l'année 2016, le Clos Marie-Madeleine est une petite résidence de dix appartements locatifs, du T2 au T4 d'une surface de 65 à 85 m², répartis sur trois étages et tous équipés de balcons, terrasses ou jardins en rez-de-chaussée. Ils sont occupés depuis février dernier, avenue du Président Kennedy à Ferrières. José Montoya en est très heureux : « J'aime cette proximité avec le port et les commerces. Et la taille modeste de l'immeuble me rassure, on

adapté à la taille de sa famille agrandie : « J'ai pu emménager juste avant mon accouchement ! Dix locataires c'est vraiment bien, nous nous connaissons déjà tous, nous pouvons nous entraider, c'est parfait ». De plus, cette jeune maman est voisine du multi-accueil Marie-Louise Maître Robert, mais aussi d'un arrêt de bus...

INTIMITÉ ET MIXITÉ

Cette année, une quarantaine de logements ont déjà été inaugurés, à Jonquières. Trois autres réalisations vont suivre, à partir de septembre, à Mas de Pouane Saint-Macaire, puis aux alentours du boulevard Francis Turcan. Les petits ensembles prévalent toujours et c'est un choix de la municipalité, comme l'a expliqué le député-maire Gaby Charroux : « Martigues a une longue tradition du logement à loyer modéré, néanmoins, nous ne construisons plus comme il y a cinquante ans. Cela ne signifie pas que les réalisations de l'époque étaient

médiocres, d'ailleurs ces quartiers sont toujours appréciés des habitants, mais aujourd'hui, nous privilégions les petites résidences ». Ce que confirme Corinne Péchon, responsable du service Logement et développement social : « Nous ne sommes plus dans la logique de la construction massive des années 60 mais plutôt dans de l'habitat à taille humaine. Cela permet d'organiser la mixité et de mieux vivre ensemble. 90 logements par résidence est désormais le maximum pour les nouvelles constructions ». Fabienne Verpalen

5, c'est le nombre total de résidences qui seront livrées cette année.

NOUVEAU BAILLEUR

Vilogia devient un nouveau partenaire de la Ville dans la production de logement social. Bailleur leader en métropole lilloise, il est présent dans le Sud de la France depuis 2010.

« L'époque où il fallait construire beaucoup et vite est révolue »

Il craint moins l'usure liée au vieillissement que dans les grands ensembles ». Jeanne Dalmasie, maman d'une petite fille depuis deux mois, est ravie d'avoir trouvé cet appartement



Le Clos Marie-Madeleine, situé sur l'avenue du Président Kennedy, est en pleine transformation.

LE VILLAGE ALTERNATIBA REVIENT À MARTIGUES

Ce village des associations et des alternatives s'implantera dans le jardin du Prieuré, le 18 juin, de 10 h à 19 h et attend tous ceux qui se sentent concernés par les problèmes environnementaux. Différents stands seront proposés abordant une multitude de thèmes : agriculture paysanne, défense des espaces naturels et de la biodiversité, consommation, solidarité, transport, économie... Une quarantaine d'associations seront aussi présentes (SPNE, Sea Shepherd, Enercoop, Amap, Apiculteurs de Provence...) ainsi que des intervenants comme l'architecte et urbaniste spécialiste en éco-construction Souad Rabhi, François Pecqueur de la Nation Océan ou Rémy Carrodano du collectif Vigilance du Pays de Gardanne qui animeront des débats à l'espace Agora. Un atelier yoga sera aussi proposé tout comme une balade cycliste ou encore un médialab éco citoyen.

Le village comportera un espace restauration, le tout accompagné d'interludes musicaux et de concerts : battucada, fanfare Fieras Brass et swing manouche avec les Cats Fingers. S.A. www.facebook.com/alternatiba-martigues

ZIEM EN PARTANCE POUR ISTANBUL



Le musée Ziem va prêter trente œuvres de Félix Ziem à la fondation Suna and Inan Kiraç pour une exposition qui se déroulera au musée Pera d'Istanbul. La fondation possède déjà quelques œuvres et souhaite consacrer au peintre français, que l'on surnommait le peintre de Constantinople, une

rétrospective qui se déroulera d'octobre 2016 à janvier 2017. S.A.

ERRATUM SUR LES MOUSTIQUES

Une erreur s'est glissée dans l'article portant sur les moustiques et le nouveau guide (téléchargeable sur le site de la municipalité) pour lutter contre leur prolifération. L'adresse internet de l'Entente Interdépartementale de Démoustication citée à la fin de l'article est www.eid-med.org et non www.eid-rhonealpes.com comme nous l'avons écrit. S.A.

DES BOUÉES ÉCOLOGIQUES



La Ville a mis en place un balisage de 32 bouées écologiques à 300 mètres de la plage de Boumandariel, en collaboration avec le Parc marin de la Côte Bleue. Ce nouveau dispositif, grâce à une seconde bouée placée entre le point d'encrage et la bouée flottante, empêche la chaîne qui relie les deux parties de racler les fonds marins préservant leur intégrité en général et celle des herbiers de Posidonie en particulier. S.A.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Le printemps est synonyme de renaissance, de floraison, de retour des beaux jours. C'est vrai de la nature comme de l'activité humaine et la politique n'y échappe pas. Nous avons ainsi voté un budget audacieux fidèle à nos engagements de campagne, malgré un cadre institutionnel et politique aux contours très incertains. Mais ce maussade printemps 2016 devait nous alarmer. À l'image d'une nature revêche et improductive, le débat démocratique ne serait porteur de rien d'autre que d'aigreurs bien rances portées ici, à Martigues, à leur niveau le plus nauséabond. Lancés dans une vaine course à « la prise de la mairie », les chefs de file de l'opposition manient la surenchère au nom d'objectifs pourtant communs : offrir les clés de la puissance publique aux patrons contre le peuple. Sournais retour à l'ancien régime. L'un se présente au nom du FN « peut-être le plus monarchiste des partis français » d'après M. Maréchal Lepen, qui s'avoue « un peu soulagée par les valeurs de la république » devant ses amis d'action française. L'autre, le champion de la liberté... de licencier les fonctionnaires, de payer les salariés du privé au lance-pierre, de faire la chasse aux fraudeurs du RSA mais attention pas aux patrons qui extorquent des milliards à la nation... bref l'ami du renard rapinant dans le poulailler. On dit qu'il ne fait pas bon installer 2 crocodiles dans le même marigot ? À Martigues, on peut respirer sereinement, les crocodiles n'ont pas plus de dents que d'ouverture d'esprit. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Le numérique, c'est politique ! Lorsque nous utilisons Google, lorsque nous postons sur Facebook, lorsque nous achetons sur Amazon, nous participons à alimenter une économie qui se nourrit de notre vie privée, de nos sentiments et de nos passions. Derrière la gratuité apparente de ces services se cachent des conditions d'utilisation que nous ne lisons pas et qui précisent pourtant très clairement ce qui sera fait de nos données : tracées, analysées, croisées et vendues. A contrario, Internet est porteur de sens et d'espoir : il participe à un renouveau démocratique, de prendre la parole, de garder le contact avec ses proches, de partager les savoirs ou de s'éduquer. Ainsi, Wikipedia, l'encyclopédie libre et collaborative, fait partie du top 10 des sites les plus consultés dans le monde. Par conséquent, pour donner du sens à nos pratiques numériques, nous devons prendre le temps de les comprendre, de les critiquer, de les explorer. C'est le sens de la Semaine de l'Internet citoyen proposée par la ville de Martigues, à l'initiative du délégué au développement numérique, Stéphane Delahaye. Les 3 arobases (@) délivrés par Villes Internet démontre la capacité de notre ville à être fer de lance d'un Internet citoyen qui aille au-delà des seules promesses technologiques, replaçant l'humain au centre du progrès et acteur de son émancipation. **S. Dégioanni – S. Delahaye. Co-présidents.**

Groupe FN/RBM

EMPLOI : Ce n'est pas parce que le 1^{er} mai est la fête du muguet, qu'il faut prendre les Martégales et les Martégaux pour des cloches. Ainsi pouvons-nous résumer l'exercice de démagogie du PCF à l'occasion de la fête du travail. Annoncer sur la presse locale que 32 heures payées 35 heures créerait 4,5 millions emplois est pure utopie. Associer l'ensemble des patrons d'entreprises à l'affaire des « Panama papers » est scandaleux. Nous avons recueilli quelques impressions auprès de chefs d'entreprises locaux : qui unanimement ont déclaré : « Ces élus communistes ne savent pas ce qu'est gérer une entreprise ». Selon les chiffres de l'INSEE de 2014, la France comptait 3 931 559 entreprises. 3 896 667 entreprises comptent moins de 50 salariés dont 2 742 369 sont sans salariés. Pour la plupart des entreprises passer de 32 heures payées 35 heures réduira leur production et en augmentera son coût. Embaucher du personnel pour palier à cette baisse de production augmentera encore plus son coût, ce qui les rendra encore moins compétitives ; donc baisse du carnet de commande. Il y a l'option de l'intérim, mais ceci reste de l'emploi précaire et toujours un surcoût. **EXAMENS :** En cette période d'exams, nous souhaitons tous nos vœux de réussite aux collégiens et lycéens. **Emmanuel FOUQUART pour le groupe FN – 0782661655 – Blog : martigues-bleu-marine.com**

Groupe Martigues A'Venir

Le modèle martégale tant cité en exemple représente une dépense de fonctionnement par habitant de 3 000 euros, presque 3 fois la moyenne nationale. De même, le modèle social français, caractérisé par une redistribution de 60 % du PIB, a atteint ses limites. Notre pays est dans une situation critique : une dette de 2 100 milliards (96 % du PIB), près de 6 millions de personnes en recherche d'emploi, des entreprises publiques surendettées (EDF, SNCF, AREVA) des prélèvements obligatoires qui dépassent 1 000 milliards (auprès des particuliers et des entreprises). La défense des avantages acquis est considérée par certains comme une stratégie d'avenir. Trois facteurs externes ont provoqué un sursis conjoncturel : la baisse du prix du pétrole, une inflation nulle si ce n'est négative, un coût du crédit tendant vers zéro. Une telle embellie ne peut perdurer ! En conséquence le nouveau pouvoir en place en 2017, pour redresser la France, devra restaurer l'esprit d'entreprise et la confiance en s'appuyant sur les syndicalistes réformateurs, les patrons des PME et artisans (tissu vital de notre pays), les salariés responsables, en bref sur tous ceux qui souhaitent un avenir meilleur pour leurs enfants. Un seul enjeu prioritaire : redonner un VRAI travail, donc la dignité, à plus de 3 millions de personnes. Le slogan « L'humain d'abord » aura pris son sens quand le taux de chômage sera revenu à 5 % comme dans les pays qui ont su passer le cap. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 1^{er} juillet à 17 h 45 en mairie.



UN RUCHER EN CHANTIER

L'Association des chantiers du pays de Martigues bâtit, pour les besoins de la Ferme pédagogique, un nouveau rucher à Figuerolles

Ils sont une dizaine à travailler sur ce chantier insolite : un petit édifice en construction au beau milieu d'une pinède. Nous sommes à Figuerolles, à environ deux cents mètres de la ferme pédagogique. Ils construisent un

rucher destiné, comme chacun le sait, à l'apiculture. Jean-François Gonzalès, directeur de la ferme pédagogique de Figuerolles explique : « Nous sommes en train de restaurer le bâtiment qui abrite la ferme et l'actuel rucher, qui y est

attendant, va être démoli. Un local neuf prendra sa place, il abritera les sanitaires et vestiaires du personnel. Il fallait donc un nouveau rucher et nous avons choisi de le recréer plus loin, sur les ruines d'un ancien poste de chasse qui appartenait à la famille Sunhary-Deverville. Ce local était destiné à la collation pour les chasseurs qui allaient à cheval et tiraient le faisan. Le travail a été confié à l'Association des chantiers du pays de Martigues (ACPM). C'est un rucher pédagogique implanté sur une quinzaine

de m², conçu selon de strictes règles architecturales, qui devrait être opérationnel dès la rentrée ». Ce sont donc les ouvriers d'un chantier d'insertion qui le bâtissent. Serge est un encadrant technique de ce chantier : « La plupart de ceux qui viennent travailler avec moi n'ont aucune expérience du bâtiment. On leur apprend des techniques, mais aussi l'esprit d'équipe, le respect des règles de l'art. Ici, on met en avant la qualité du travail fourni. Parfois on est étonné : l'un d'entre eux disait, au début, qu'il n'aimait pas la pierre. Aujourd'hui, c'est ce boulot qu'il préfère ». Un rucher nécessite un... pont d'envol, au sud de préférence, car contrairement aux Airbus, les abeilles n'aiment pas décoller contre le vent. Ce pont d'envol est une véritable œuvre d'art, en pierre taillée.

L'ENVOL DES ABEILLES

Philippe y a travaillé : « Avant j'étais dans la pétrochimie, mais je n'en pouvais plus. Il me fallait une autre voie. Avec le chantier d'insertion, j'ai commencé à travailler la

« Il fallait un nouveau rucher et nous avons choisi de le recréer sur les ruines d'un ancien poste de chasse. »

Mur de gauche : le pont d'envol, en pierre taillée, est à lui seul une œuvre d'art.





© François Deléna

Un travail fin, où l'on apprend des techniques d'artisan.



© François Deléna

« pierre, à la chapelle Saint-Michel de Saint-Mitre, puis ici. On est au grand air, on fait un beau métier, j'avoue que j'ai une certaine fierté de participer à cette construction ». Serge ajoute : « Ce travail-là permet de se redécouvrir des capacités, ça donne du sens et l'envie de redémarrer quelque chose ». Un autre Philippe, encadrant lui, précise : « Des murs en pierre sèche avec le chantier d'insertion on en a bâti des kilomètres. Mais on s'occupe aussi des espaces verts : on a

débroussaillé 60 ha à Figuerolles ». Souiaiya qui connaît déjà bien le métier, Philippe, Élie qui débute dans cet art particulier, et d'autres ont édifié ce rucher, avec des blocs pesant jusqu'à 100 kg, notamment pour le linteau de la porte. Dès septembre les écoliers et autres visiteurs pourront le découvrir, dans un milieu naturel, non loin d'un puits qui, lui aussi, doit faire l'objet d'une reconstruction dans les règles de l'art. **Michel Maisonneuve**



© François Deléna

78 personnes ont bénéficié des chantiers d'insertion en 2016.

HUIT RUCHES

Le bâtiment abritera une ruche pédagogique, donc transparente afin que le visiteur puisse voir les abeilles en activité. À l'extérieur, côté sud, seront placées 8 autres ruches, car c'est une véritable exploitation agricole qui est implantée ici. La ferme pédagogique récolte 70 à 80 kg de miel par an, qui sera dégusté à la semaine du goût organisée par le Service enseignement, et distribué aux enfants. L'extraction du miel se fait au début de l'automne, le personnel de la ferme récoltant aussi celui fabriqué dans les quelques ruches placées sur le toit de l'Hôtel de Ville.

ENTRETIEN AVEC...

Gilles Lapiere, directeur de l'association des Chantiers du Pays de Martigues

Quelle est la particularité de votre association ?

Nous mettons en place des chantiers dits d'insertion, c'est-à-dire que les personnes qui y travaillent sont orientées vers nous par le Pôle emploi, la Mission locale et d'autres organismes. L'association comprend 14 permanents, encadrants techniques et pédagogiques, dont deux accompagnatrices socioprofessionnelles. Nous avons 78 personnes en insertion en ce moment, nous en avons eu 152 en 2015. Des gens qui ont perdu le contact avec le monde du travail et à qui nous mettons le pied à l'étrier.

Que leur apportez-vous ?

Les personnes reprennent des habitudes de travail régulier, apprennent au contact des encadrants des techniques quelquefois assez pointues, comme tailler la pierre ou monter un mur de pierres sèches, qui demandent de grandes compétences. Elles sont sous contrat à durée déterminée et touchent un salaire.

Qu'y a-t-il au bout de ce contrat ?

Au bout de 8 à 9 mois, certains trouvent directement du travail, avec un savoir-faire qu'ils ont acquis avec nous. D'autres enclenchent sur une formation, ou se mettent en quête d'un nouveau travail, avec néanmoins une expérience qui les a préparés au retour vers l'emploi.



© François Deléna

SPORT HANDICAP : UNE THÉRAPIE

Reconnu comme thérapeutique, l'handisport reste peu développé sur la ville. Mais des clubs existent et sont plutôt très actifs

Pratiquer un sport lorsque l'on souffre d'un handicap moteur ou mental, oui c'est possible. Même si les clubs ne sont pas légion, quelques associations sportives proposent, à Martigues, des activités à destination du public en situation de handicap. Citons par exemple le Club de voile de Martigues (CVM), l'association du surfeur Éric Dargent, RGHK handisport qui organise des sessions de karting ou encore Sports, loisirs, handicap qui possède un grand panel d'activités.

« C'est formidable. On a presque volé sur la mer. J'avais envie de partir loin... » Danielle Bertrand, 1^{re} expérience sur une planche de surf

« Créer une section handicap relève d'une vraie volonté, confie Bernard Manechez, directeur du Club de voile de Martigues. Nous l'avons mise en place, il y a trois ans, pour que tout le monde puisse profiter de la discipline. » Mais pour cela, encore faut-il avoir les fonds nécessaires pour l'achat de matériel et la mise aux normes des installations. Des financements existent, mais les démarches sont souvent longues et fastidieuses. De son côté, la Ville, dans la mesure du possible, met un point d'honneur à répondre par la

positive aux demandes d'utilisation de structures sportives municipales. « Les élus se sont battus par exemple pour que l'association Sports, loisirs, handicap, puisse continuer d'utiliser la piscine, confie Christophe Charroux, co-directeur du Service des sports de Martigues. Il est vrai qu'ouvrir une section handisport est très contraignant. Il faut du mobilier adapté, mais aussi des créneaux horaires disponibles et ce n'est pas toujours facile. Certains clubs comme le hand ou le basket sont déjà à l'étroit. » Pourtant les volontés sont là, à l'instar du club de handball de Martigues qui envisage d'organiser une journée de démonstration de hand fauteuils.

RETROUVER UNE VIE

« NORMALE »

D'autres clubs, eux, ont carrément franchi le pas. L'association RGHK vient par exemple d'acquérir de nouveaux karts spéciaux. Des biplaces équipés d'un système à deux volants, avec possibilité de donner accès à la pédale de frein. Le CVM recevra, dans le courant de l'année, deux bateaux NEO,

Une journée d'initiation au surf et au paddle organisée par Éric Dargent sur la plage du Verdon.



© François Déléna



© François Deléna



© François Deléna

Lors du tournoi de pétanque assise, valides et personnes en situation de handicap font équipe.

spécialement dédiés à l'handivoile. Quant à Éric Dargent, le surfeur martégal amputé d'une jambe, suite d'une morsure de requin, il a organisé, cette année sur la plage du Verdon, une journée d'initiation au surf et au paddle. Il vient de commercialiser une prothèse dédiée au sport sur laquelle il planchait depuis plusieurs années.

« Je voulais une prothèse performante et accessible financièrement, explique

explique Matthieu Watteau, enseignant de la classe ULIS* à l'école Tranchier lors d'une sortie en bateau avec le CVM. On en pratique beaucoup dans nos classes. Chaque enfant a ses difficultés, ses ressentis, chacun prend le sport différemment. Quand on les voit sourire, on sait qu'il se passe quelque chose. Cela leur apporte des notions primordiales comme l'espace, le dépassement de soi. Cela les responsabilise et en même temps ils apprennent

« C'était génial. J'ai conduit en touchant le volant. On ne voit pas le temps passer. À refaire. » Laure,

lors d'une session de karting bi-places

le sportif. Pour la mettre au point j'ai dû trouver de nombreux partenaires. Mais c'était important pour moi. Le sport c'est un bon moyen pour retrouver un équilibre de vie, physique, psychologique et social. Cela aide à retrouver une vie, entre guillemets, normale. » En effet, pour les personnes souffrant de handicap, le sport est bien souvent une aide thérapeutique précieuse. « C'est très important,

un vocabulaire. » D'ici 2017, le projet de salle omnisports aura vu le jour à Martigues, permettant ainsi au divers clubs sportifs de profiter de créneaux supplémentaires. La porte à de nouvelles pratiques est ainsi ouverte. Gwladys Saucerotte

* Unités localisées pour l'inclusion scolaire



© Gwladys Saucerotte

L'association RGHK vient d'inaugurer de nouveaux karts bi-places.

HANDI ACTION NAUIC

Dimanche 5 juin se déroule au Cercle de voile de Martigues la journée Handi action nautic. De nombreuses animations sont proposées aux personnes en situation de handicap, notamment des promenades en zodiac, canoë kayak, paddle et voilier. Le midi, une paella est prévue. Toutes les animations sont gratuites. Près de 400 personnes sont attendues. Renseignement auprès du club de voile.

PORTRAIT DE...

Romain Mazal, champion de tennis de table handi

Romain Mazal a commencé le sport à 5 ans. « J'ai débuté par l'athlétisme, puis j'ai essayé le tennis, mais il fallait compter 3 000 euros pour un fauteuil adapté. J'ai donc voulu tester le ping-pong qui occasionnait moins de frais. » C'est la révélation. Romain s'entraîne avec le club Handisport de Francis Reyes, mais aussi avec des joueurs valides. « Je faisais la navette entre Nationale 1 et Nationale 2. Pour se maintenir au très haut niveau, je n'avais pas assez d'entraînement. » Romain arrive tout

« C'est la première fois que je monte sur une planche de surf. Ce qui est fou, c'est que je pense que je n'aurais probablement jamais testé ce sport valide. » Thierry Dumas, apprenti surfeur

LES ASSOCIATIONS

Sports, loisirs, handicap :
M. Robert, 04 42 43 01 44

Association du Surfeur Dargent : dargenteric@wanadoo.fr, www.associationsurfeursdargent.com, 06 61 52 36 66

RGHK karting :
www.rghkhandisport.fr

CVM : www.cvmartigues.net, club@cvmartigues.net, 04 42 80 12 94.

de même à se hisser à la 5^e place des championnats de France. Après avoir aussi participé à deux championnats de France de natation, il ralentit le rythme : « Sur Martigues c'est très difficile de s'entraîner lorsque l'on est handicapé. Je reprendrai le tennis de table l'an prochain avec des valides. C'est un sport qui m'a beaucoup apporté. Un mental d'acier, une capacité de concentration, je ne m'énervais plus et surtout de l'adrénaline. D'ailleurs je n'appelle plus ça ping-pong mais bien tennis de table ! »

SEMAINE DE L'INTERNET CITOYEN



© François Déléna

ACTEURS DE L'ÈRE NUMÉRIQUE

La Ville organise une Semaine de l'Internet citoyen pour donner un coup de projecteur sur ses initiatives en matière de numérique et d'éducation aux nouveaux usages. Restez connectés !

Avec l'obtention de 3@ et une mention spéciale sur les questions de démocratie en ligne, Martigues a été labellisée en février dernier « Ville Internet ». Une distinction venant souligner ses efforts. Concrètement, il s'agit de l'installation de points d'accès gratuits à Internet par Wifi dans le hall de l'Hôtel de Ville, au conservatoire ou à la médiathèque, de la possibilité d'effectuer des démarches administratives en ligne (extraits d'actes d'état civil, inscriptions sur les listes électorales, recensement...), de la diffusion vidéo et en direct du conseil municipal ou encore du développement de l'Open Data. Ce dernier permettant à chacun d'accéder gratuitement, via le site de la Ville, à des jeux de données publiques comme les cartographies, le montant des subventions municipales ou les effectifs des écoles par exemple... « C'est la partie visible de l'iceberg, estime Stéphane Delahaye, élu délégué au développement numérique. Derrière ce logo, il y a aussi toute une politique d'accompagnement et d'éducation de la population. » Qu'on le veuille ou non, notre société vit une véritable transition

numérique qui peut être violente pour ceux qui n'en maîtrisent pas les rouages. Prenons l'exemple de la déclaration des impôts sur le revenu. D'ici 2019, les contribuables n'auront d'autre choix que d'effectuer leur déclaration en ligne. Et cette tendance à la dématérialisation se vérifie dans tous les domaines : culture, éducation, économie, médias... Si les plus jeunes sont déjà familiarisés à ces nouvelles technologies, ils n'en sont pas moins vulnérables face aux dérives ou dangers qu'elles peuvent représenter.

CHACUN A UN RÔLE À JOUER

Loin d'adopter le discours qui voudrait opposer les êtres humains à la machine, il s'agit pour la Ville de prendre le contre-pied en



À la Maison de quartier de Boudème, les jeunes ont construit eux-mêmes leur imprimante 3D.

« Potentiellement, avec un smartphone les jeunes ont le monde à portée de main. Pourtant ils n'utilisent que 3 ou 4 applications. Notre travail est de leur montrer l'étendue des usages possibles. »

PRATIQUE

Retrouvez la Semaine de l'Internet citoyen sur la page Facebook de la Ville de Martigues (fb.com/ville.martigues) et sur les réseaux sociaux avec le hashtag #SIC16. Pour consulter le programme complet de la manifestation, rendez-vous dans les pages Agenda de ce magazine (p 41).

mettant en avant le rôle majeur de chacun. « Les usages sont très variables d'un public à l'autre, souligne Stéphane Delahaye. L'un de nos objectifs, notamment au travers des Espaces publics numériques, est que chacun soit acteur et pas seulement consommateur de la société numérique, qu'on donne aux citoyens les moyens de développer leur esprit critique et de faire des choix éclairés. »

D'où l'idée de cette Semaine de

l'Internet citoyen, organisée par la Ville du 30 mai au 5 juin. Chaque jour, de nombreuses animations, gratuites pour la plupart, seront proposées aux Martégaux pour leur faire découvrir l'étendue des possibilités offertes par les nouvelles technologies et aussi leur donner les clés pour mieux les appréhender (Cf. programme p41). Au menu : des ateliers ludiques, des expériences interactives, des rencontres et débats pour

réfléchir à certaines problématiques contemporaines comme l'impact du numérique sur l'emploi ou encore les questions de réputation en ligne. De quoi montrer que les nouvelles technologies peuvent aussi devenir un accélérateur de la politique municipale en matière de services publics, de démocratie participative et d'éducation populaire.

Caroline Lips

LE NUMÉRIQUE, DU DÉBUTANT AU CONFIRMÉ

Deux Espaces publics numériques accompagnent les Martégaux dans leurs différents usages des outils informatiques et technologiques

Les places sont chères le mercredi après-midi au sein de l'Espace public numérique de la médiathèque. Cette demi-journée est consacrée à la pratique des jeux vidéo ou plutôt de celui qui fait l'unanimité auprès des jeunes : Minecraft. Un jeu d'aventure et

de construction, installé sur les 14 postes informatiques disponibles que le médiateur numérique répartit au gré des arrivées.

« On vient régulièrement, expliquent Cléa et Myriam. Au lieu de jouer toutes seules, chez nous devant notre ordinateur, on est avec les autres. »

Contrairement aux idées reçues, les jeux en réseau sont loin d'être un plaisir solitaire et silencieux. Le niveau sonore de la salle en atteste. D'un bout à l'autre, les adolescents, qui s'amusent ensemble par écrans interposés, se parlent et communiquent énormément. « Attention, il y a un zombie en bas », alerte l'un d'eux, sous les yeux d'une grand-mère venue accompagner ses petits-fils et visiblement captivée par leur

de l'initiation pour permettre aux usagers de maîtriser les outils numériques ; ordinateurs, tablettes ou même smartphones, précise Vincent Laroche, chargé de développement des EPN du territoire. Ça peut être des gens qui ont besoin d'aide dans leurs démarches administratives en ligne ou des étudiants à conseiller sur la mise en page de dossiers, illustre-t-il. Pour ceux qui veulent aller plus loin, il y a aussi des ateliers spécifiques, plus pointus, de création de jeux vidéo ou de retouche photo par exemple. » En plus de celui de la médiathèque, Martigues dispose d'un autre espace, plus thématique, au sein de la Maison de l'emploi et de la formation sur L'île. Les médiateurs peuvent aussi se déplacer, dans les Maisons de quartier ou les foyers de seniors. **Caroline Lips**



L'EPN de la Maison de l'emploi et de la jeunesse propose des initiations aux débutants.

LA MÉDIATHÈQUE À LA POINTE

La médiathèque met à disposition du public de nombreuses ressources culturelles et éducatives à consulter en ligne. Entre autres...

1D Touch : plateforme de streaming entièrement dédiée à la musique indépendante (près d'un million de titres disponibles dans tous les styles), à écouter en illimité et sans publicité, même depuis chez soi.

Orthodidacte : plateforme d'apprentissage de l'orthographe.

LeKiosk : service de consultation en ligne des derniers numéros de la presse papier française et internationale.

Toutapprendre.com : pour apprendre en ligne les langues étrangères, le multimédia, la musique ou le code de la route.

Cité de la musique : 45 000 documents en ligne, concerts, documentaires, conférences...

Mediapart : journal d'information numérique indépendant à consulter depuis les postes et la connexion Wifi de la médiathèque.

www.mediathèque-martigues.fr – 04 42 80 27 97.

« Il faut vivre avec son temps ! Le numérique, maintenant, ça fait partie du quotidien. »

Marie-Christine, maman d'un « geek » de 5 ans

habileté. « Ce n'est pas que de la baston, tient à souligner Stéphane Delahaye, élu au développement numérique à Martigues, il y a aussi de la stratégie. Avec ce jeu, certains se sont amusés à reconstituer la ville de Martigues par exemple. Ça demande du temps, de l'investissement, de la concentration. » Près de six mois de travail, tous les mercredis après-midi.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ

Le reste de la semaine, l'Espace public numérique est avant tout un lieu ressource, où le public est accueilli et accompagné sur Internet ou sur les différents logiciels mis à disposition. « Au départ, l'une des principales fonctions des EPN est d'assurer

2 583 fans sur la page Facebook de la ville, en mai.

2 tiers des fans de la page Facebook de la Ville sont des femmes, majoritairement âgées de 25 à 44 ans.

1 tiers des fans sont de Martigues.



BALIS, PREMIÈRE START'UP MARTÉGALE

Son innovation basée sur la micro géolocalisation prend la ville comme terrain de lancement pendant la Semaine de l'Internet citoyen

Parcourir le musée Ziem en recevant des informations, du texte, des photos ou des vidéos sur son téléphone ou sa tablette, en lien direct avec les œuvres ou les artistes exposés, participer à un grand jeu de piste numérique dans le quartier de Saint-Roch ou encore visiter virtuellement le chantier des fouilles archéologiques de Tholon...

Voilà quelques-unes des expériences proposées par la start-up Balis dans le cadre de cette semaine du numérique.

Cette jeune entreprise spécialisée dans les nouvelles technologies se lance sur le marché porteur des objets connectés. « À la base, nous avons eu une réflexion autour de la micro géolocalisation, explique Richard Jerome, l'un des deux

co-fondateurs de Balis. Cela va permettre aux utilisateurs d'avoir accès, à un endroit précis et un moment donné, à de l'information personnalisée. » Les applications concrètes de cette innovation sont très variées et passent par l'utilisation d'un objet connecté, une sorte de puce électronique miniature.

ENTRE RÉEL ET VIRTUEL

« C'est une passerelle qui fait le lien entre le monde réel et le monde virtuel, précise Laurent Sbeghen. Cet objet connecté, placé sous une affiche de cinéma par exemple, pourra fournir aux personnes se trouvant à proximité la bande-annonce du film. »

Pour ça il suffira simplement d'activer la fonction bluetooth de son téléphone ou de sa tablette pour



Les jeunes ont travaillé pendant six mois à la reconstitution virtuelle de la ville. Ici L'île.

qu'une notification apparaisse. Si la personne est intéressée, elle n'aura qu'à cliquer dessus pour accéder au contenu. « C'est une révolution parce que l'information arrive à nous sans qu'on ait besoin d'aller la chercher sur Internet », ajoute Laurent Sbeghen, développeur informatique et passionné de numérique (en plus d'être

athlète et coach du Martigues Sport Athlétisme). Avant le lancement officiel de cette « révolution numérique », en septembre prochain, Balis se testera sur le territoire martégale en mettant des prototypes à disposition des personnes et des entreprises intéressées. **Caroline Lips**

www.balis.io

QUEL SITE VOULEZ-VOUS ?

Le site Internet de la Ville de Martigues date d'une dizaine d'années. Un grand chantier de refonte est lancé pendant la Semaine de l'Internet citoyen et chacun peut y participer, soit dans le cadre des ateliers programmés à la médiathèque (Cf. programme p 41), soit en répondant directement au questionnaire mis en ligne sur le site. L'idée : changer de graphisme, réduire l'arborescence actuelle, permettre aux Martégaux de trouver l'information plus rapidement et faciliter les démarches administratives en ligne. Le site relooké avec l'aide des habitants sera lancé, avec son application mobile, fin 2016. www.ville-martigues.fr

INTERVIEW...

Laurent Ginoux, webmaster de la ville de Martigues

Quand et pourquoi la Ville a-t-elle créé sa page Facebook ?

On s'est rendu compte que la Ville disposait de nombreux moyens de communication et d'échange avec les citoyens au travers de ses médias, de son site Internet ou même des Conseils de quartier, mais que les jeunes étaient moins touchés. La page Facebook était un des moyens d'y parvenir. Elle a été créée lors du dernier Salon des jeunes, qui avait pour thème le numérique, et a continué d'exister après en s'adressant à un public plus large.

Que trouve-t-on sur cette page ?

Ça peut être des infos de service public comme les menus des structures de la

petite enfance, des modifications des horaires de bus... On peut aussi y retrouver un compte-rendu en images d'un événement passé, Bal des jeunes citoyens ou Festival de Martigues, ou l'agenda des événements à venir, le programme de la médiathèque ou du musée Ziem...

Comment créer l'interaction avec les internautes ?

Je travaille à la rédaction de posts courts, quitte à renvoyer les lecteurs vers un lien, bien rédigés, avec des titres accrocheurs. Je publie aux moments où l'audience de la page est la meilleure en essayant de varier les sujets abordés. Il faut en permanence se poser la question de ce qui peut intéresser le public. Si les gens partagent et commentent, on a gagné !



120

jeux de données publiques ont été mis en ligne dans le cadre de l'Open data.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Déléna

Le sport à la plage

150 élèves de 13 lycées professionnels de la région se sont réunis sur la plage du Verdon en mai pour une journée d'activités physiques et de fête



LIRE ET FAIRE LIRE, UNE LECTURE PAS COMME LES AUTRES

L'association Lire et faire lire a invité un artiste de choix, l'acteur et auteur François Morel pour une lecture devant les élèves de l'établissement Di Lorto

« C'est bien simple, Rose et Hyacinthe, mariés de quarante-cinq ans, ensemble depuis toujours, ne s'entendaient sur rien ! » Le livre dans la main droite, la gauche dans sa poche de pantalon, appuyé contre une étagère remplie de matériel vidéo, le comédien, auteur et chanteur François Morel entame sa lecture devant une vingtaine d'enfants de primaire de l'école Paul Di Lorto. L'artiste, entre deux spectacles, l'un au théâtre des Salins, l'autre à celui du Sémaphore de Port-de-Bouc, s'est plié à cet exercice en soutien à l'association nationale Lire et faire lire, qu'il suit depuis sa création (voir interview). L'antenne martégaie intervient dans différentes maternelles et écoles primaires de la ville afin de faire partager le goût de la lecture aux plus petits, comme ce vendredi de la fin du mois d'avril : « À Martigues, nous existons depuis

2011 et c'est par le biais du bouche à oreille que notre action s'est fait connaître, explique Michèle Boule, la présidente. La présence de François Morel est exceptionnelle. Habituellement ce sont nos lecteurs et lectrices qui remplissent

cette tâche. Ils sont trente-cinq. Ce n'est pas assez, car nous avons de plus en plus de demandes que malheureusement nous n'arrivons pas à honorer. »

Les enfants ont suivi avec attention la lecture de Hyacinthe et Rose et n'ont pas hésité à lever le doigt pour poser des questions à l'artiste, d'abord sur l'œuvre présentée : « C'est une histoire vraie ? Ça se passe où ? Pourquoi les fleurs ? » Et puis sur son métier même : « C'est votre passion ? Vous dormez où le soir ? Vous avez fait des films ? »

Un grand intérêt qui a surpris François Morel : « À chaque lecture, les enfants nous renvoient beaucoup d'humour et d'intérêt, confirme Michel Karle, l'un des lecteurs de l'association. Notre intervention, avant d'être pédagogique, relève du plaisir de partager et lire une histoire forte ensemble, qui aura une résonance chez eux mais aussi chez nous. C'est aussi une incitation à la lecture. Parfois, les enfants nous disent qu'ils ont emprunté le livre qu'on leur a proposé, à la médiathèque, et qu'ils l'ont lu seuls pour eux-mêmes. »

Soazic André



Lors de cette rencontre, c'est l'acteur et surtout « le méchant » dans le film *Les profs*, que les enfants ont tout de suite reconnu !

ENEZ LIRE AVEC NOUS

L'association recherche activement des bénévoles pour faire la lecture aux enfants dans les écoles de la ville. Retraités, grands-parents ou actifs ayant du temps, les qualités requises sont le sens du contact, aimer lire, bien sûr, et avoir l'envie de transmettre ce goût aux enfants.

Tél : 06 79 82 96 49
www.lireetfairelire.org/

INTERVIEW...

François Morel, auteur, acteur, chanteur

Depuis quand soutenez-vous l'association Lire et faire lire ?

Je la soutiens depuis sa création, c'est-à-dire une dizaine d'années. Mais on ne peut pas dire que je suis très actif. Je ne fais pas partie des lecteurs impliqués quotidiennement dans l'association. Mais quand je peux, j'apporte ma contribution comme aujourd'hui, avec cette lecture à l'école Di Lorto.

Qu'aimez-vous dans cette démarche ?

J'aime le fait que les gens se mélangent. Que les retraités puissent rencontrer des enfants et que les enfants aient des rapports avec des personnes autres que leur

professeur, avec lesquelles ils partagent le plaisir de la lecture. Je trouve que plus les gens se mélangent et se parlent, plus c'est intéressant.

Que leur avez-vous lu ?

J'ai lu Hyacinthe et Rose qui est un livre que j'ai écrit pour accompagner les peintures de Martin Jarrie, un illustrateur qui réalise des portraits de fleurs. Je ne suis pas sûr que c'était le bon texte à lire parce qu'il y avait beaucoup de références à l'époque de mon enfance. De temps en temps, ils étaient un peu perdus, donc je m'arrêtais pour donner des explications.

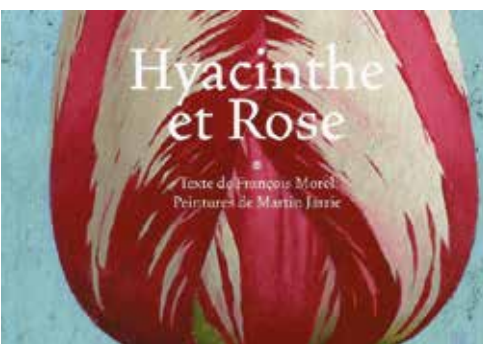
Ils étaient attentifs ?

J'ai beaucoup aimé leurs réactions. Je

les ai trouvées très spontanées. Ils se sont intéressés à mon métier, comment je le faisais. Pour certains, les auteurs sont des gens un peu abstraits, qu'ils ne rencontrent pas souvent. Peut-être se diront-ils qu'ils pourront eux-mêmes être un jour auteurs et raconter leurs propres histoires.

Ils vous connaissent ?

Il y en a un qui m'a reconnu parce qu'il m'avait vu dans un film avec Benoît Poelvoorde. Sinon, la plupart du temps, le film que les élèves retiennent c'est *Les profs*. J'y joue le méchant. Quand ils réalisent que j'ai serré la main de Kev Adams, je monte rapidement en grade dans leur estime !



François Morel a présenté son dernier livre.

LES MARCHEURS FONT DES ÉMULES

C'est grâce aux bénévoles que cette activité a pu être mise en place, avec l'appui de la Maison de quartier.

Il y a quelques années à la Maison de Croix-Sainte, de nombreux habitants demandaient la mise en place d'une activité randonnée. Mais c'est grâce aux bénévoles qu'elle a réellement pu voir le jour, comme l'explique Djemaï, animateur à la Maison de quartier : « Je ne pouvais pas assurer seul cette activité, mais un habitant, André Joubert, s'est proposé pour m'aider à l'organiser et à l'encadrer. On s'est lancé et en l'espace de cinq ans, le groupe qui a démarré à 15, a atteint le nombre de 70 adhérents ». André, ancien de la pétrochimie, animait déjà des randonnées au sein de l'UMTL (Université martégale du temps libre). Marcheur, c'est un homme d'expérience qui, rapidement, s'est trouvé des renforts : « Une randonnée demande une bonne préparation, un calendrier et l'établissement des circuits. Il faut tout prévoir, même les places de parkings pour les participants. Heureusement des copains sont venus m'appuyer,

notamment Christian Anfossi et Jacky Arlaud ». Christian et Jacky, tous deux anciens de la sidérurgie, encadrent aujourd'hui les groupes, à raison de deux sorties mensuelles. « Moi je faisais déjà des randonnées et de la course, raconte Christian, qui met en avant l'ambiance familiale qui règne dans le groupe. C'est agréable du point de vue physique, mais aussi de la convivialité. » Jacky, posté en 3/8 du temps où il travaillait, ne s'est mis sérieusement à la marche qu'à la retraite : « C'est André qui m'a recruté et avec ce groupe, je me régale. »

AVEC 70 ADEPTES, LE CLUB FAIT LE PLEIN

Des copains, des encadrants sérieux, toujours attentifs, comme précise André : « Le plus gros problème en groupe, c'est la traversée des routes. Il faut gérer la sécurité. Mais le plaisir est là, on voit des paysages magnifiques, on pratique une



Mené par Djemaï, André, Jacky et Christian, le groupe multiplie les balades, en toute convivialité.

activité qui nous entretient, on essaie de faire des circuits qui contentent tout le monde ». Et Christian ajoute : « Et le casse-croûte après l'effort est toujours un bon moment ».

Avec 70 adhérents, la randonnée est la plus grosse activité de la Maison de quartier, et la question de la création d'un second groupe est examinée.

Michel Maisonneuve

30, c'est le nombre de kilomètres que peut parcourir un retraité entraîné comme André, qui a passé les 70 ans. Y compris avec des dénivelés. Mais les randonnées sont adaptées de façon à être accessibles à tous les participants.



© Michel Maisonneuve



© Michel Maisonneuve

DES ÉCO-CITOYENS EN PLEINE FORME

Sensibilisation, découverte et sport étaient au programme de la journée écocitoyenne à Mas de Pouane

Lancée il y a déjà quelques années par la Maison Méli, la journée écocitoyenne a un impact croissant auprès des écoliers, des associations, et du quartier. C'est à l'école Tranchier, le 28 avril, que cette animation s'est déroulée. L'objectif est pédagogique, bien sûr, à la fois sensibilisation aux gestes citoyens, comme le tri sélectif, ou les précautions à prendre lors d'une balade en forêt, mais c'est aussi une découverte. La journée prend la forme de petits ateliers effectués auprès de divers intervenants associatifs, mais aussi de jeux et de parcours sportifs.

ATELIERS À L'ÉCOLE TRANCHIER

Des animateurs du Service des sport étaient donc à pied d'œuvre, afin de tester par des jeux la motricité et la

vivacité des jeunes. Un membre du Comité feux de forêts donnait des indications sur le bon comportement qu'il faut avoir pour éviter tout risque d'incendie. Michael Granier, de l'association Les Petits débrouillards était aussi de la partie, pour une découverte pratique de la pollinisation et du rôle des insectes. Munis de petits panneaux, les écoliers ont testé de petits instruments électroniques fonctionnant à l'énergie solaire. Quant au traitement des déchets recyclables, l'atelier était animé par Carine, ambassadrice du tri : « Les enfants sont très réceptifs, la plupart d'entre eux savent déjà que le tri des objets à la maison est important ».

Michel Maisonneuve

LES DANSES AU MIROIR OUVRENT LE BAL

Les incontournables soirées de la place de la Libération lancent la saison des festivités à L'île, dès le 18 juin

À l'approche des beaux jours, c'est l'effervescence dans le microcosme des danseurs. Sur les réseaux sociaux Patrick Sicart, organisateur des Milongas du samedi soir, se fait régulièrement questionner sur la date de lancement des soirées dansantes de la place de la Libération.

Tout l'été, du **18 juin au 3 septembre** et excepté pendant le Festival et la fête Vénitienne, les semaines seront rythmées par trois rendez-vous : la salsa le mardi soir, les soirées toutes danses le jeudi et le tango le samedi. « *Les gens sont devenus accros, estime Patrick Sicart. Et pas seulement les amateurs de danse, il y a aussi ceux qui viennent juste pour boire un pot et profiter du spectacle gratuit et en plein air. C'est devenu un lieu incontournable !* »

Et si « *la mayonnaise a pris* », comme le résume le passionné de tango, c'est que tout le monde, associations de danses, commerçants et Ville, a mis la main à la pâte. « *On a commencé petit en*

2008, avec des enceintes d'appareil et un tapis en linoléum roulant », se souvient en riant Mohamed Benhadj, le responsable du « Bistrot de L'île ». Ce sont les quatre bars et restaurants de la place de la Libération, rassemblés en association, qui prennent en main la logistique des soirées pouvant rassembler jusqu'à 500 personnes et animer tout le quartier.

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES FRANÇAISES

De son côté, la municipalité a investi dans la rénovation de la place, en installant notamment un revêtement au sol spécialement conçu pour la danse. Le décor naturel et pittoresque du canal Saint-Sébastien a fait le reste. Aujourd'hui ces Danses au Miroir sont connues parfois même au-delà des frontières.

« *C'est une clientèle très fidèle et très agréable, que l'on retrouve avec plaisir d'une année sur l'autre, poursuit le patron du bistrot. Même quand il pleut ou qu'il y*



Les quatre bars et restaurants de la place entrent dans la danse trois soirs par semaine en été.

a du vent, ils sont présents ! » La musique démarre à 20 h, mais mieux vaut anticiper pour trouver une place de parking dans un premier temps et une table libre dans un second.

« *On essaie d'être vigilants par rapport aux riverains, notamment avec les nuisances sonores* », insiste Patrick Sicart. Sauf exceptions, le bal s'éteint, comme Cendrillon, à minuit. La police municipale y veille ! **Caroline Lips**

500, c'est le nombre de personnes rassemblées lors des grandes soirées.

LES RIVERAINS CONVIÉS

Une réunion publique sera programmée début juin pour informer les riverains de l'ensemble des manifestations estivales à venir dans le quartier de L'île. La date leur sera communiquée par courrier.

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

PARCE QUE
LA VIE EST DÉJÀ
ASSEZ CHÈRE !



Un professionnel à votre écoute
Des prix justes
La qualité au service des familles

permanences
24 h / 24 • 7 j / 7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

LES JEUNES DE CANTO VISENT NEW-YORK

Après avoir visité le siège de l'ONU à Genève, quinze jeunes du quartier préparent une nouvelle visite : l'ONU à New-York

Ils s'appellent Mehdi, Cassandra, Yacine, Elina, et font partie d'un groupe de seize jeunes de Canto qui ont visité le siège de l'Organisation des Nations Unies à Genève en avril. Un voyage qui entre dans le cadre d'un travail mené par la Maison Pistoun, en particulier par Samir, animateur : « Aller voir l'ONU à Genève, c'est un jalon dans un projet de longue haleine, qui est né suite à ce qui s'est passé en France l'année dernière. Les jeunes se posaient des questions après les attentats, ils voulaient savoir pourquoi ces choses-là se produisent. Alors, nous avons décidé d'écrire un projet avec eux. Cela tourne autour d'un thème : vivre ensemble. Une des premières actions a été de rencontrer des personnalités politiques, dont le député-maire Gaby Charroux ». Lors de cette rencontre, Yacine a été direct : « Je lui ai demandé si vivre ensemble était encore envisageable, avec aujourd'hui la montée des haines, que ce soit envers les musulmans, les juifs, les noirs, les blancs. Il m'a répondu que vivre ensemble sera toujours envisageable ». Des femmes et hommes politiques,

ils en voient dans leur quartier, et Cassandra mentionne notamment Nathalie Lefebvre, qui est l'élue s'occupant de son quartier.

Y VOIR PLUS CLAIR

Mais ces jeunes font une différenciation qu'explique Mehdi : « Ceux qu'on connaît, on sait ce qu'ils ont fait pour notre quartier, chaque été si on peut monter des projets, c'est grâce à eux. Mais pour ce qui est de la politique plus éloignée, je n'ai pas confiance. Il y a des choses qui se disent mais qui ne se font jamais. Un président de gauche avec un premier ministre plutôt à droite, pour moi ça n'a aucun sens.

« Avec la montée des haines aujourd'hui, j'ai voulu savoir si vivre ensemble était encore envisageable. »

J'essaie de me tenir éloigné de tout ça ». Ils ont aussi animé une rencontre-débat avec un écrivain qui milite pour la paix entre Juifs et Palestiniens, puis, en avril, ont



Devant le siège de l'ONU à Genève, avec des maillots offerts par des Vietnamiens.

vécu un temps fort à Genève, qui leur a fait forte impression : « Ça nous a aidés à y voir plus clair, raconte Cassandra. On a discuté avec beaucoup de gens, de toutes religions et d'origines diverses. En

LA SUITE À LA TOUSSAINT

Un groupe de jeunes du Yémen, un autre de Vietnamiens venus, chacun, poser des revendications, à aiguisé la lucidité de nos voyageurs : « L'ONU reste muette quand un pays puissant ne respecte pas les accords », fait remarquer Yacine. Et Samir rebondit : « C'est cela qu'on cherche aussi avec eux, affûter l'esprit critique. Ne pas gober une information, mais creuser, prendre les avis des uns et des autres, et le temps de réfléchir ».

Durant la fête du quartier, qui a eu lieu fin mai, ils ont tenu des stands et vendu des gâteaux pour financer la suite de leur projet : aller voir le siège de l'ONU à New-York. C'est prévu pour la Toussaint prochaine, mais il faudra qu'ils aient récolté assez d'argent pour y parvenir. Michel Maisonneuve

Suisse, les gens ont le droit de montrer leurs religions et leurs différences dans les lieux publics, j'ai trouvé que c'était un pays plus tolérant que le nôtre ». La raison d'être de l'ONU, ils l'ont bien comprise au cours de leur séjour de trois jours. « Que les nations se mettent d'accord pour vivre en paix », a retenu Yacine. « Et qu'on fasse respecter les droits des gens », précise Elina.



© BR



Des moments sympas qu'ils ont immortalisés. La statue de Gandhi, un symbole qui leur a plu.

CUEILLETTE PRINTANIÈRE DE PLASTIQUES COLORÉS

Les enfants de la cité ont participé à une semaine dédiée à l'environnement, lancée par la Maison de quartier

La pluie venait de s'arrêter, restaient quelques gros nuages blancs dans le ciel quand une ribambelle d'enfants a investi le quartier, bien décidée à faire un bon coup de ménage dans la cité. Ce jour-là, c'était opération quartier propre : « Plus généralement, c'est une semaine sur l'environnement que nous menons pour la première fois, explique Soraya Brima, la référente

enfance de la Maison de quartier, organisatrice de l'événement. Il y a, comme aujourd'hui, du ramassage de déchets, mais il y a aussi des animations telles que du land art, des activités culinaires, du jardinage, des plantations... Le tout adapté à l'âge des enfants ». En tout, ce sont près de cent cinquante gamins qui ont participé à cette manifestation. Des « petits »



Le maniement de la pince à déchets n'est pas simple, mais les enfants se sont bien débrouillés.

de la halte-garderie à ceux des Nouvelles Activités Périscolaires en passant par les élèves de l'école élémentaire Di Lorto, l'âge allait de trois à dix ans. Cette semaine s'est réalisée avec différents partenaires comme les ambassadeurs du tri de la Ville, le service du développement des quartiers et celui des espaces verts, ainsi

pour tout le monde ». Si Anaïs, du haut de ses dix ans, est déjà sensibilisée aux problèmes environnementaux, ce n'est pas la généralité au sein de sa classe. Leur institutrice Pauline Baptiste assure quotidiennement cet apprentissage : « Nous essayons de leur inculquer cet esprit citoyen jour après jour à travers des lectures, des ateliers pratiques sur le recy-

« Ils sont conscients que c'est plus agréable de vivre dans un quartier propre qu'insalubre. » Pauline Baptiste, institutrice

que le bailleur social 13 Habitat, qui ont fourni conseils, sacs poubelle, gants en plastique et piques munies de pinces pour ramasser les papiers : « On ne ramasse rien à la main, a précisé l'animatrice. Et surtout pas tout ce qui coupe ou qui pique ! »

UNE EXPÉRIENCE À RENOUVELER

Les enfants ont travaillé en binôme, un grand et un petit. Anaïs enfila ses gants, prenant cette tâche très au sérieux : « Moi, ça m'énerve de voir les gens jeter leurs trucs par terre, ou par la fenêtre de leur voiture, comme si les poubelles n'existaient pas ! Je préfère quand le quartier est propre. C'est plus agréable

clage des déchets, explique-t-elle. C'est un peu une mise en pratique aujourd'hui. Et puis, ça les habitue et ça les encourage à s'investir dans leur quartier ». Vu le succès rencontré, l'expérience sera renouvelée l'année prochaine.

Soazic André

50 kilos, c'est le poids des déchets qui ont été ramassés dans le quartier lors de cette journée.

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES

Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00

OCCASIONS

ON A FÊTÉ LA VIGNE À SAINT-JULIEN !



© F.D.

La cave coopérative a organisé sa 22^e Fête de la vigne et du vin en mai. Un moment convivial aussi bien pour les habitants du quartier, pour lesquels c'est un peu une tradition, que pour les visiteurs parfois venus de loin. L'occasion de déguster le vin local qui, de l'avis de tous, s'est bonifié avec le temps. En atteste la quinzaine de médailles reçues par les vins du terroir local cette année, venant récompenser les efforts de la cave et son travail pour élaborer des vins plus élégants : un rosé plus friand, des blancs plus fruités et des rouges doux et fruités. Balades en tuk-tuk, visites de la cave et marché de produits frais ont également ponctué cette journée festive. C.L.

MERCURE SANS SOLEIL



© F.M.

Les amateurs d'astronomie s'étaient donné rendez-vous le mois dernier sur le parvis de la chapelle Notre-Dame des Marins pour assister à un spectacle peu courant. La planète Mercure, deux fois plus petite que la Terre, passant devant le soleil. Hélas, la météo, très nuageuse ce jour-là, ne leur aura pas permis de profiter pleinement de ce phénomène. Le club d'astronomie Astro club M 13 avait pourtant mis toutes les chances du côté des curieux en installant plusieurs télescopes. Pour observer le prochain passage, il faudra être patient, même très patient puisque Mercure ne repassera pas devant le soleil avant le 11 novembre 2019. G.S.

LA SIRÈNE DE SAINT-JEAN TESTÉE

Des essais de la nouvelle sirène d'alerte à la population, installée sur le toit du foyer rural de Saint-Jean, ont été réalisés en mai lors des traditionnels tests du premier mercredi du mois. Ce nouveau dispositif porte à cinq le nombre de sirènes qui couvrent le territoire de la commune. Elles sont le moyen le plus rapide pour prévenir la population en cas d'accident industriel majeur et d'émanation d'un nuage toxique. Leur signal se matérialise par une séquence de trois fois 1 minute 41 d'un son modulé, séparées par un silence de 5 secondes. Si vous entendez la sirène, mettez-vous à l'abri, fermez volets et fenêtres et écoutez radio Maritima (93.6 FM) en attendant la fin de l'alerte (un son continu de 30 secondes). C.L.

PLUS DE MÉSANGES, MOINS DE CHENILLES, ET PLUS D'ABEILLES !



© S.A.

La SPNE va implanter des perchoirs à mésanges dans les quartiers de Martigues. Pourquoi faire nous direz-vous ? Pour protéger les abeilles ! En effet, les traitements à base d'insecticide pulvérisés par hélicoptère pour tuer les chenilles processionnaires nuisent fortement aux abeilles qui transportent sur leur corps ce produit toxique et le ramènent dans les ruches où sont entreposées les larves. Construire des abris à mésanges permet de protéger ces oiseaux qui se nourrissent de chenilles et favorise la création de familles. La construction d'un nichoir est simple, le trou doit faire 28 mm de diamètre. Après construction, Il doit être accroché à un pin, à au moins trois mètres de haut et orienté sud-est. S.A.

UN COIN DE NATURE DANS LA CITÉ



© F.D.

La Maison de quartier Notre-Dame des Marins appelle les habitants à participer à l'entretien du jardin partagé (situé sur l'ancien terrain de sport, face au bâtiment A). Aucune compétence particulière n'est demandée. Les plus anciens aideront les nouveaux bénévoles, avec le soutien du service du développement des quartiers, présent chaque lundi après-midi pour une aide logistique. Les personnes intéressées doivent adhérer à la Maison de quartier pour la somme de deux euros et être vacciné contre le tétanos. Légumes, fruits... Les récoltes seront à partager entre bénévoles. S.A.

PLACE AU PROPRE



© F.M.

La place Maritima dans le quartier de L'île vient de faire l'objet d'une réfection de son enrobé. Des travaux réalisés par la Ville pour redonner une seconde jeunesse au sol abîmé et déformé, notamment par les racines des arbres. La question avait été évoquée lors du dernier conseil de quartier. Par ailleurs, le service du Développement des quartiers, le bailleur social Logirem et les Espaces verts ont décidé de reconduire la grande opération de nettoyage de la place Maritima lancée l'année dernière. Notez la date si vous souhaitez mettre la main à la pâte : ce sera le 7 juin ! C.L.

CARRO EN FÊTE



© F.M.

La fête de quartier de La Couronne et Carro se déroulera les 9, 10 et 11 juin 2016 à la Maison de quartier de Carro. Rendez-vous le jeudi 9 à 19 h pour le lancement officiel des festivités avec un apéro offert par la municipalité et le vernissage de l'exposition des ateliers arts plastiques et patchwork. Les enfants de l'école proposeront un concert de chorale le vendredi 10 à 17 h 30. Le samedi, le programme se poursuit avec une grande kermesse pour les enfants dans la pinède, des démonstrations de capoeira, de hip-hop et de zumba, un repas (paella) et bien entendu grande fiesta avec DJ à partir de 19 h. C.L.

LA FÊTE AU QUARTIER



© F.M.

Samedi 21 mai s'est déroulée la fête de quartier organisée par la Maison Eugénie Cotton. Comme à l'accoutumée, les festivités ont eu lieu dans le parc de Ferrières où étaient rassemblées une multitude d'activités : mur d'escalade, balades en poneys, stand maquillage, démonstration de cirque, mais aussi des balades en bateau sur le canal, des représentations de zumba... Près de 400 personnes ont participé à cette journée qui a clôturé l'année en beauté. La structure restera ouverte en juillet et fermera ses portes du 1^{er} au 28 août. C'est une nouvelle ère qui s'annonce pour l'équipe et les bénévoles car, à la rentrée, la Maison de quartier s'installera rue du colonel Denfert, dans l'ancien hôtel Maurel. S.A.

Tél : 04 42 80 36 44

LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE CULTIVE L'ESPRIT DE VILLAGE

L'association de plaisanciers des Laurons retrouve son port saisonnier et ses parties de pêche

La météo de ce printemps aura laissé peu de créneaux aux 75 plaisanciers du petit port des Laurons pour faire revenir leurs bateaux au quartier. Comme chaque année au 1^{er} mai, ils réinvestissent les trois pannes retirées de l'eau pendant l'hiver. Car les Laurons ont la particularité d'être un port

saisonnier. Dès le 1^{er} novembre, au grand malheur des amateurs de pêche, les embarcations doivent partir hiberner au port à sec, dans les jardins des propriétaires ou dans les autres ports de la ville. « Une règle définie par les services de l'État », précise Dominique Lefèvre, directeur de la Semovim,

car les Laurons ne sont pas un port de plaisance, mais une zone de mouillage. » Des discussions sont en cours pour rallonger la saison d'un ou deux mois. Pour les membres de la Société nautique des Laurons, ce retour à la maison ouvre le bal des concours de pêche, traditionnellement organisés par l'association une fois par mois pendant la saison. « On essaie d'animer un rassemblement de plaisanciers », précise Véronique Faucon, présidente depuis près de 8 ans, et de faire progresser le site. »

TOUT LE MONDE S'ENTRAIDE

Parmi les dossiers sérieux qui lui tiennent à cœur : la mise à l'eau dangereuse, le phare signalant l'entrée du port qui ne fonctionne plus,

la bouée marquant la présence de l'épave, que l'association voudrait plus visible, ou encore l'installation de l'électricité sur les pannes. « J'habite La Couronne, explique un tout nouvel adhérent de la SNL, j'avais déjà mon bateau ici et en discutant un peu avec les membres de la Société, j'ai pris ma carte. » La plupart des 70 adhérents sont des retraités, propriétaires de petits bateaux, amoureux de la mer, des parties de pêche et des apéros entre amis au bord de l'eau. « Il y a un peu un esprit villageois, résume la présidente, s'il y a un problème, tout le monde s'entraide et ça, j'adore ! »

Chacun veille sur le bateau de l'autre, mais quand vient l'heure des concours c'est à celui qui sera le plus habile avec une canne. Et visiblement à la SNL, les femmes ont la main chanceuse ! « Chaque fois, c'est Véronique qui gagne, souligne le vice-président, Claude Lieutaud. Et quand j'emmène ma femme sur le bateau, elle attrape tous les poissons ! » À vérifier lors de la Fête des associations des Laurons le 25 juin. **Caroline Lips**

70, c'est le nombre d'adhérents de la Société nautique des Laurons.

LA MAISON DE LA PINÈDE

Comme les autres associations du quartier, la SNL n'a plus de local pour se réunir et tenir ses permanences, depuis la disparition des Pieds dans l'eau. Le projet d'une salle municipale avance. L'emplacement, sur le parking de la pinède en face du port, a été arrêté. Cette nouvelle structure est attendue pour 2017.



La présidente de la SNL, entourée du bureau de l'association dans le port des Laurons.

PROMOS * PRÉPAREZ L'ÉTÉ EN BEAUTÉ

POSE VERNIS
SEMI-PERMANENT
MAINS ET PIEDS

48€ ~~60€~~

O.P.I

NETTOYAGE DE PEAU
+
ÉPILATION SOURCILS

25€ ~~31€~~

MARY COHR
KARIS

LES BIENFAITS
DU SOLEIL SANS SOLEIL
6 SÉANCES

75€ ~~100€~~

SUN INSTITUTE

MODELAGE RELAXANT
DE LA TÊTE AUX PIEDS
1 HEURE

35€ ~~50€~~

MARY COHR
KARIS

INSTITUT DE BEAUTÉ
Maëva

uniquement sur rendez-vous : 04 42 44 64 15

39, boulevard du 14 Juillet • 13500 Martigues Ferrières

1^{er} lundi du mois, de 14 h à 18 h

du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 19 h 30 • le samedi, de 9 h 30 à 17 h

carte de fidélité - bons et chèques cadeaux

(*) offres valables jusqu'au 31 juillet 2016

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Le 8 Mai toujours d'actualité

La fin de la Seconde guerre mondiale a été commémorée en présence de lycéens de la ville impliqués dans la lecture de textes criants d'actualité

SORTEZ, C'EST L'ÉTÉ

Des Danses au Miroir jusqu'à la Soirée Vénitienne, les nombreuses fêtes du mois de juin annoncent une été prometteur en manifestations

« Dans la saison estivale, le mois de juin est très important, estime Alain Salducci, adjoint délégué au tourisme et à l'animation. Il y a une grande attente de la part du public. Les gens sont déjà un peu en vacances, ce n'est pas le même état d'esprit que septembre. En juin, le cœur est plus à la fête. »

Par conséquent, la programmation du mois de juin se veut plutôt chargée. Lancement des festivités dès le 4 juin avec *Couleurs métissées*, la culture et les spécialités réunionnaises s'invitent à Ferrières de 10 h à 21 h 30. Le même jour, aura lieu également la clôture du festival *Les printemps* avec le concert *Klaming*

exposition de vélos anciens, essais de vélos électriques auront lieu de 8 h à 16 h dans l'enceinte de la Maison des associations dans L'île.

À 10 h, rendez-vous dans le centre-ville pour le défilé en vélo sur le thème des années 60. La traditionnelle Foire à la brocante se réinstalle, quant à elle, dans les rues de Jonquières le 12 juin à partir de 9 h. Une cinquantaine d'antiquaires et de brocanteurs exposeront leurs collections. À partir du 17 juin démarrent les *Journées nationales de l'archéologie*. Pour l'occasion, le musée Ziem propose au public de découvrir la rame-gouvernail de l'épave 2 de l'anse des Laurons



vox. Une œuvre vocale, instrumentale et chorégraphique pour chœurs de jeunes enfants et ados. Il s'agit d'un travail réalisé entre un compositeur, les enfants des classes ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), ceux de l'hôpital de jour et du site Picasso.

À 16 h 30 à l'amphi du conservatoire. Le dimanche 5, c'est la *Fête du vélo*. Promotion de la pratique du vélo sous toutes ses formes,

lors d'une restitution numérique. Le dimanche 19, le responsable de la fouille des Laurons viendra répondre aux questions du public de 16 h à 17 h. Le samedi 18 juin sera le coup d'envoi des désormais traditionnelles *Danses au Miroir*. Milonga, salsa et de nombreux autres types de danses animeront la place de La Libération jusqu'à fin août.



« La Fête Vénitienne, c'est la soirée que tout le monde attend. »

DÉBUT DES SARDINADES

Plus classique, mais ô combien appréciée des Martégaux, la *Fête de la musique* passera par Martigues le 21 juin. Plusieurs scènes seront installées à Jonquières, Ferrières et à la base de voile de Tholon. Rock, salsa ou scène jeunes artistes, le talent des Martégaux est mis à l'honneur ce soir-là.

Le vendredi 24 juin risque bien d'être une journée chargée. Jusqu'au 26 juin, le parc de Figuerolles et différents endroits de la ville se mettent à l'heure des Indiens Mapuche. Des artistes de renommée internationale proposeront des ateliers voix et sons de la nature, des concerts, des ateliers d'écriture, une balade poétique, une projection de film et des rencontres. Le soir, place au *Feu de la Saint-Jean* à 22 h sur le quai Aristide Briand. Début des animations à 21 h. Avant cela, ceux et celles qui ont un petit creux peuvent se rendre place des Aires pour l'ouverture des Sardinades. Tout au long de l'été, le restaurant éphémère fait profiter les

Martégaux de ces petits poissons à des tarifs imbattables.

SAINT-PIERRE ET VÉNITIENNE : LES TRADITIONNELLES

Le samedi 25 juin place à la fête de la Saint-Pierre. « On est vraiment sur la tradition Martégale, affirme Alain Salducci. C'est d'ailleurs pour cela que l'on a souhaité organiser des jeux d'antan. » S'ajouteront une course à la rame, le défilé nautique, l'exposition des peintres de la mer et la célèbre procession du saint suivie de la bénédiction. Le dimanche 26 juin se passera en musique. Le conservatoire de musique propose une *Balade musicale au cœur du parc de Figuerolles*. C'est probablement la manifestation la plus attendue des Martégaux, la *Soirée Vénitienne* se déroulera le samedi 2 juillet à partir de 19 h. Des groupes de musique seront disséminés aux quatre coins de la ville jusqu'à 1 heure du matin. À 22 h 30, il faudra se presser au jardin de La Rode pour apercevoir le spectacle pyromélodique inédit. *Gwladys saucerotte*

LE FESTIVAL ATTEND SON PUBLIC

Plus de spectacles dans moins de lieux ! Pour cette 28^e édition, qui aura lieu du 24 au 31 juillet, le Festival de Martigues réinvente sa formule sans perdre son esprit festif et international

Sept spectacles sur la scène du canal Saint-Sébastien au lieu de six, des prix en baisse et surtout des concerts moins éparpillés dans la ville. C'est sur le changement que mise l'association du Festival de Martigues pour équilibrer les comptes. Pour mémoire, la précédente édition avait accusé une baisse des

recettes de la billetterie de l'ordre de 50 000 euros, obligeant ainsi les dirigeants à trouver rapidement des solutions. La question du déménagement de la scène du canal Saint Sébastien avait alors été évoquée, tout comme la venue de têtes d'affiche supplémentaires. C'est cette deuxième option que les responsables de la

manifestation ont choisie. « On voulait que l'esprit du Festival reste le même. On part toujours optimiste parce qu'on a une belle programmation. Mais il est vrai que nos soirées sur le canal ne se remplissent pas comme on le voudrait, confie Marc Perron, le président. Cette année, nous avons donc mis en place trois soirées événements pour tenter d'attirer le public. Un public qui ne serait pas forcément venu sur la scène de L'île. » Pour cela, le Festival mise, le lundi 25, sur

un concert Gospel de Dale Blade et son groupe tout droit venu de la Nouvelle Orléans, le mercredi 27 sur le show du Condor et de la Capouliero et samedi 30 sur les 13 danseurs du ballet de Madrid, dont deux étoiles. « C'est mon coup de cœur, assure une bénévole. Il s'agit d'une représentation de toutes les danses espagnoles traditionnelles. C'est sublime ! »

GRATUITÉ ET PRIX EN BAISSSE

Autre changement de taille : le prix des places. Les soirées du jeudi et du vendredi passent à 15 euros, elles étaient à 30 euros les années précédentes.

Enfin, cette nouvelle mouture du Festival se veut également moins éparpillée que les années précédentes. Outre la scène du canal, les concerts se dérouleront au village du Festival qui se réinstalle au jardin de Ferrières, dans la chapelle de l'Annonciade (gratuit), au conservatoire Pablo Picasso (5 euros) et dans les quartiers. « À l'Annonciade l'acoustique est fantastique, explique le président. Nous souhaitons attirer les

« On voulait que l'esprit du Festival reste le même. On part toujours optimiste. »

Les danseurs du ballet de Madrid, un moment fort attendu.



© Juan Berlanga y Abilio Břrcena



Lou Gaynuts (longues jambes), viennent de Chalosse dans le sud des Landes pour des démonstrations toutes en hauteur !

puristes et les mélomanes. Dans la salle de spectacle de Picasso, nous organisons deux soirées avec des groupes présents pour la première fois : Les îles Fidji et la Thaïlande. On se recentre pour éviter de perdre les spectateurs comme ce fut le cas en 2015. »

Maintenant, il ne reste plus qu'à espérer que ces nouveaux aménagements attireront le public escompté, sans quoi le Festival pourrait voir ses jours comptés...
Gwladys Saucerotte

RÉSERVEZ EN LIGNE

Pour acheter les billets des différents spectacles, vous pouvez désormais le faire via le site internet du Festival : www.festivaldemartigues.fr
onglet : réservez.

NOTEZ-LE

Des stages de flamenco et de chants russes auront également lieu durant le Festival.
Inscription et renseignement :
04 42 42 12 01 ou
contact@festivaldemartigues.fr



INTERVIEW...

Aurore Reginensi, présidente déléguée

Sans les bénévoles, le Festival serait-il le même ?

Les bénévoles jouent un rôle très important. La plupart renouvellent leur participation d'année en année. Ils sont 450 durant toute la période du Festival, parmi eux une centaine de familles hébergent les artistes. Pour cette édition, nous avons annoncé nos besoins rapidement, ce qui fait que nous avons déjà 50 % des artistes logés. Nous cherchons toujours à étendre notre éventail. Cette façon d'accueillir les artistes est l'un de nos points forts. C'est une marque du Festival de Martigues.

Devenir famille d'accueil, à quoi cela engage-t-il ?

Il faut offrir un lit, une salle de bain et un petit déjeuner. La famille doit aussi s'engager à respecter l'emploi du temps des artistes que nous fournissons. Généralement cela se passe très bien. Les liens noués sont très forts. D'ailleurs beaucoup de bénévoles gardent des contacts avec les artistes qu'ils ont accueillis.

Comment devenir bénévole ?

Tout simplement en se rendant au bureau du Festival dans l'île.



DES AFFICHES EXEMPLAIRES !

C'est l'illustratrice Virginie Morgand qui dessine depuis 3 ans les affiches du Festival. Et le résultat connaît un joli succès. L'affiche de l'année dernière est arrivée à la 14^e place du classement des 100 plus belles affiches de festivals français. Cette année, la nouvelle création est prise en exemple dans l'ouvrage Design origin : France, paru en mars dernier. Ce livre dresse un panorama du design-graphic contemporain. On y retrouve également, l'affiche du théâtre des Salins !

Reflets



DÉFERLANTE DE ROSE À FIGUEROLLES

C'est la couleur du maillot que les écoliers martégaux ont enfilé pour la course « Go run for fun » organisée le mois dernier par Ineos

Sportifs ou pas, tous les enfants des écoles primaires de la ville ont participé au grand challenge Go run for fun. Une course pour le plaisir, aux objectifs bien affichés : « Combattre l'obésité, promouvoir la mixité et surtout inciter les enfants à quitter leur télé et leurs jeux vidéos, explique Gilles Raynaud, le directeur des services support chez Ineos. On veut leur redonner le goût de l'effort ». C'est chose faite. Les parcours, entre 1 et 1,5 km selon l'âge, à travers le grand

parc de Figuerolles, ont fait transpirer les 1 000 jeunes coureurs. « C'est épuisant, s'exclame Otman Benouar, arrivé premier. Je n'aurais pas pu faire 500 mètres de plus. Je suis content d'avoir participé et surtout de finir premier. J'aimerais bien la revivre, même si pendant la course j'avais la gorge sèche et qu'à la fin je n'ai pas pu beaucoup sprinter. J'ai quand même réussi à faire ce que je voulais. » Il faut dire que pour motiver les sportifs, les organisateurs avaient mis toutes les

chances de leur côté. Présence d'athlètes de haut niveau, récompenses, mascotte, musique entraînante et surtout : « Un parcours facile. Nous ne sommes pas là pour mettre les enfants en difficulté », affirme Gilles Raynaud.

TOUS LES ENFANTS SONT GAGNANTS

Pour cette course, tous les enfants sont gagnants. Pas de chronomètre, ni de vainqueur, chaque enfant a même été récompensé par un petit lot. De quoi encourager les athlètes en herbe. « J'ai vraiment aimé cette course, conclut Mathias Erhel, un coureur. C'était très fatigant, mais je recommencerais. » Gwladys Saucerotte

RONDE VÉNITIENNE



C'est le classique de l'été. Le 22 juin, la Ronde vénitienne revient de 18 h à 23 h. Environ 80 coureurs (catégories élite, espoirs départementaux et jeunes des écoles de cyclisme de la région) s'affronteront sur un parcours de 80 km dans les rues de Ferrières. Une 15^e édition qui s'annonce aussi passionnée que passionnante !

LES JOUTES EN TOURNOI

Dans le cadre de la fête de la Saint-Pierre, se déroulera le championnat des Bouches-du-Rhône de joutes. Environ 300 jouteurs sont attendus du côté de la pointe San Crist de 9 h à 20 h. Spectacle garanti !

CIS ADULTES

La Direction des sports propose des séances de tennis loisir, de renforcement musculaire, de badminton, de step et depuis peu de Fit'combat (avec la vice-championne du monde de karaté, Betty Aquilina). Les inscriptions sont possibles, dès le mois d'octobre, à une ou plusieurs disciplines. Le tarif, 30 euros, est dégressif selon le nombre d'activités choisies. Horaires et documents à fournir pour les inscriptions disponibles sur le site de la Ville.

Tél : 04 42 44 32 10
sports@ville-martigues.fr

DÉLIER LES LANGUES

L'association Language center propose l'enseignement de langues au sein de la maison de retraite la Maisonnée

A priori, c'est un drôle de lieu pour prendre des cours d'anglais. Depuis le début de l'année, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, la Maisonnée de Martigues, accueille dans ses murs l'association Language Center. Celle-ci propose des cours d'anglais ou d'espagnol, en interne aux pensionnaires ou au personnel, et aussi à tout autre public extérieur. C'est ainsi que le mardi soir, par exemple, se croisent dans le hall de la maison

ciper. C'est le cas de Jacqueline, 90 ans, bilingue de par son père irlandais, qui vient entretenir sa mémoire et son vocabulaire aux côtés de trois collégiennes ce jour-là.

« C'est toujours un plaisir de parler anglais, d'écouter la professeure, de se remémorer la grammaire ou les verbes irréguliers. Je viens pour m'amuser », résume-t-elle. Et donner un coup de main aux jeunes quand ils rencontrent quelques difficultés de traduction. Car les cours de Rita, qui

menu ce jour-là : le présent simple et continu. Et au détour d'une traduction, la nécessité de réviser les jours de la semaine, les mois et les dates se fait sentir. C'est donc tout naturellement que le programme du cours se remet à jour.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Les trois élèves du jour, sans compter la doyenne Jacqueline, se sont toutes portées volontaires pour prendre ces cours d'anglais en dehors du cadre scolaire. « En classe, on est très nombreux, souligne Maelysse, donc on a moins l'occasion de parler. » « Et ça permet de prendre plus confiance », ajoute Anaïs. Au travers de textes audio, mais aussi écrits, de vidéos, de jeux ou même de films projetés en V.O. dans la petite salle de cinéma de la Maisonnée, l'enseignante propose des activités ludiques pour que les langues se délient. L'association, qui met aussi en place des ateliers pendant les vacances scolaires, pourrait aussi s'ouvrir en fonction de la demande à l'italien, au russe, ou encore à l'allemand. **Caroline Lips**

« Je sens que ça m'a fait progresser en anglais, que j'apprends plus vite et que je suis plus à l'aise en classe »

de retraite les seniors et les jeunes élèves de l'association.

« C'est déjà rafraîchissant », commente Rita Khadir, l'enseignante d'anglais à l'initiative de la création de cette nouvelle association. Pour ses ateliers, elle utilise la salle de la bibliothèque à l'étage et n'hésite pas à inviter les habitants de la Maisonnée à y parti-

a passé près de dix ans à l'étranger, laissent une grande part à la conversation. « Il n'y a pas de secret, estime-t-elle, pour apprendre une langue, il faut faire de l'oral. Après je m'adapte à la problématique de chacun pour qu'il y ait des progrès. » Une pédagogie différenciée et surtout en petits groupes pour multiplier les prises de parole. Au



PORTRAIT



LES VERTIGES DE L'EXISTENCE...

Rencontre avec Bernard Fauconnier

« J'ai toujours été attiré par l'écriture. Je n'ai jamais eu envie de faire autre chose. » Et il ne s'en est pas privé ! Professeur de littérature au lycée Jean Lurçat, journaliste chroniqueur, biographe... Bernard Fauconnier voue sa vie aux lettres et s'est essayé à différents styles littéraires. En mars est paru son sixième livre intitulé *Un silence*. Ce roman décortique le cœur d'une famille, celle du narrateur François qui cherche à comprendre son histoire à travers le parcours de ses grands-parents, Augustin et Louise. Qu'y a-t-il de plus intrigant qu'un secret de famille ? Apprendre, adulte, que son grand-père décédé, un ancien de 14, n'était en fait pas le sien et que sa grand-mère s'est laissée séduire par un officier.

QUI SOMMES NOUS ?

« Des années après l'annonce de cette nouvelle, poursuit l'auteur, il décide d'écrire l'histoire de cette vie dont il cherche à décrypter les péripéties. Il finit par découvrir une parcelle de vérité et il en fait un roman ». Si le narrateur est écrivain, Bernard Fauconnier est bien le petit-fils de son grand-père. Il n'a puisé en rien l'inspiration de son livre dans l'histoire de sa famille.

« Ce fameux grand-père, blessé au ventre pendant la guerre et potentiellement stérile partira au Maroc avec son épouse. Ils reviendront avec un enfant. C'est un roman qui pose des questions sur la filiation. C'est à la fois un secret de famille et une interrogation sur ce que l'on est. » *Un silence*, est disponible en librairie, aux éditions Pierre-Guillaume De Roux. **Soazic André**

LA PÉNICHE MARTÉGALE

Language center est également hébergée par la Péniche martégale. Un lieu insolite, sur la base nautique de Sainte-Anne, où sont accueillies des associations proposant des activités autour du bien-être, de la culture, de l'éducation et du sport. Au programme : stand-up paddle et paddle yoga, ateliers de Qi gong et de self défense féminin, langues étrangères, conférences...

Contact : Fabienne Scibona :
06 82 20 28 50.
www.lapenichemartegale.fr

HISSEZ LE PAVILLON BLEU !

La Ville a obtenu, pour la vingtième année, le label Pavillon Bleu qui garantit la qualité des plages

Il flotte désormais sur quatre plages de notre commune, le Pavillon Bleu d'Europe. Un label décerné par la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement en Europe (la FEEE), présente dans quarante-huit pays d'Europe, mais aussi d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie. Il est le symbole d'une qualité environnementale exemplaire, et il n'est pas aisé de l'obtenir. Chaque année, les communes désireuses de décrocher le fameux sésame doivent remplir un dossier complexe voire... très pointilleux ! D'ailleurs, la Ville avait interrompu ses demandes de labellisation durant sept ans pour ces raisons.

La cérémonie de remise de label, pour ce palmarès 2016, s'est tenue à Montpellier, le 18 mai dernier : « La spécificité de Martigues, c'est qu'elle obtient le Pavillon Bleu pour quatre plages, tient à préciser Éliane Isidore, l'adjointe au littoral. Les plages du

Verdon, de Sainte-Croix/La Saulce, de Carro et celle des Laurons. Nous sommes la seule ville à avoir quatre bords de mer labellisés. C'est d'autant plus difficile qu'il faut répondre à tous les critères sur les quatre plages et nous en sommes très fiers ».

UNE CÔTE BLEUE PRÉSERVÉE

Ces critères d'excellence se basent sur différents points comme la sensibilisation du public à l'environnement. En effet la commune doit fournir aux usagers des informations relatives aux sites naturels qui les entourent, qu'ils soient marins ou terrestres, avec la mise en place d'actions de sensibilisation pour encourager le public à trier ses déchets, à emprunter des moyens de locomotion verts... La sécurité et l'accessibilité des plages fait aussi partie des enjeux de ce label avec l'entretien des



La drapeau bleu flottant au vent est un gage de qualité pour les plagistes.

sites, la mise à disposition d'infrastructures en direction des personnes à mobilité réduite. La gestion des eaux usées est aussi au cœur des préoccupations du pavillon Bleu, tout comme celle des ordures ménagères et des encombrants : « Ce label est une garantie de qualité pour les visiteurs, qu'ils soient suédois, espagnols ou allemands, poursuit l'élue. C'est aussi, pour nous, un vecteur de com-

munication car c'est une façon de mettre en valeur notre littoral qui est chez nous protégé depuis des décennies. Ce qui n'est pas le cas sur toute la Côte Bleue ». Soazic André
www.pavillonbleu.org

1989, c'est la date de la première obtention du Pavillon Bleu par la Ville.

UN ÉCLAIRAGE NOUVEAU SUR LA RÉSISTANCE

Martigues a été un haut lieu de la Résistance en 1943/44. Un nouvel ouvrage, signé Vladimir Biaggi et Nicolas Balique, éclaire cette période

Deux Martégaux, Vladimir Biaggi, professeur agrégé de philosophie et Nicolas Balique, journaliste, chargé de Mission par le Service culturel de la Ville, publient ce mois-ci un ouvrage sur l'itinéraire d'un homme que l'histoire a oublié, mais qui en son temps a fait couler beaucoup de sang : Ernst Dunker, chef de la Gestapo de Marseille en 1943.

Ce nom ne dira rien à la plupart des gens, mais il faut savoir que Dunker est celui qui a fait arrêter et qui a torturé les Résistants martégaux capturés le 8 juin 1944. À l'heure où l'on s'apprête à commémorer le massacre de plusieurs dizaines de partisans au Fenouillet, près de la Roque

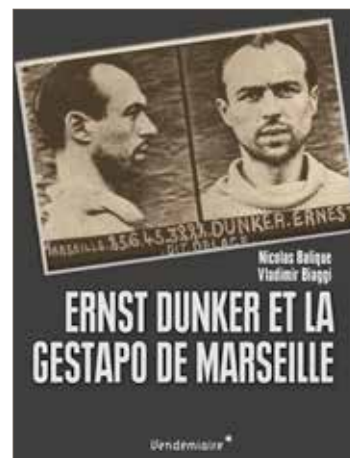
d'Anthéron, revenir sur cette part de notre histoire est nécessaire. « Nous nous sommes appuyés sur des recherches qui ont déjà été effectuées, notamment sur le livre de Jacky Rabatel*, mais nous avons eu de nouvelles sources grâce à l'ouverture des archives allemandes. Aucune étude sur la Gestapo marseillaise n'avait été faite, ni sur Ernst Dunker qui a porté des coups très durs à la Résistance, avec en particulier l'arrestation de Jean Moulin », explique Nicolas Balique.

LES COMPÉTENCES D'UN VOYOU

Voici donc le parcours d'un ancien voyou berlinois à qui le nazisme a donné des ailes. Dunker n'est qu'un sous-officier sans impor-

tance lorsqu'il arrive à Marseille au printemps 1943, mais il va très vite révéler ses compétences. Le livre de Biaggi et Balique, intitulé Ernst Dunker et la Gestapo de Marseille, le présente ainsi : « Trahisons, corruption, filatures, chantage, retournements, interrogatoires musclés... Dunker use de méthodes éprouvées et trouve des appuis solides au sein de la pègre des bas quartiers marseillais. Pendant deux ans, ces hommes traqueront la Résistance sans merci. C'est ainsi qu'Ernst Dunker s'est trouvé au cœur d'un réseau qui participera à l'arrestation de Jean Moulin et à l'exécution ou la déportation de centaines de combattants de l'ombre ».

On y trouve des détails que nous n'avions pas, notamment sur le déroulement de l'arrestation qui a abouti à la mort des chefs de la Résistance en pays martégau : Henri Tranchier, Paul Di Lorto, Robert Daugey, Lucien Toulmond, Aldéric Chave, Marius Arnaud, Joseph Barthélémy et Paul Baptistin Lombard (père du précédent maire de Martigues).



Les auteurs ont même retrouvé un témoin visuel : Georges Torossian, âgé alors de 14 ans, qui livrait des légumes dans la rue Hoche où s'est passé le drame. Truffé de précisions nouvelles, mené d'une plume alerte, l'ouvrage de Vladimir Biaggi et Nicolas Balique est une pierre de plus dans la connaissance de l'histoire locale et, plus largement, nationale. Michel Maisonneuve

* Une ville du midi sous l'occupation, Martigues 1939-1945, par Jacky Rabatel, publié en 1986.

LA LONGÉVITÉ DE LORELEI

Groupe de rock martégal fondé en 76, Lorelei a nourri les itinéraires de ses membres, presque tous devenus des pros de la musique

Ils ont vingt ans en 1976 quand ils créent leur premier groupe de rock, au lycée. Quarante ans plus tard, les anciens de la formation *Lorelei*, que les Martégaux de cette génération connaissent, ont tous à leur actif une longue carrière musicale. Leur rêve de jeunesse a déterminé leur parcours : Philippe Bruguière, chanteur,

auteur-compositeur, est l'un des fondateurs du studio Le Petit Mas ; Philippe Beneytout, fondateur du même studio, est un ingénieur du son réputé ; François Carpentier, après avoir décroché un prestigieux diplôme de guitariste, poursuit sa carrière et donne des cours ; Jean-Jacques Lion, saxophoniste, compositeur, enchaîne

projet sur projet ; Bernard Jourdan, batteur et auteur compositeur, a sorti un album l'an dernier. Cette histoire est celle de la longévité : dans l'amitié, dans la passion, mais aussi dans le fait de cultiver ses racines, qui sont martégales. « *Au départ il y avait deux groupes de lycéens, raconte Philippe Bruguière. Lorelei et Roll mops, formés en 76. Puis un été, nous avons décidé de fusionner.* » C'étaient des copains et leurs parents se connaissaient, d'ailleurs plusieurs d'entre eux

faisaient de la musique, comme l'explique Bernard : « *Nos parents se fréquentaient, la ville aussi a été fondatrice de Lorelei. Le père de Jean-Jacques était batteur, c'étaient des amoureux de jazz. Quand on allait chez l'un ou chez l'autre on était toujours les bienvenus, c'était bien accepté par nos parents.* » Philippe Beneytout, dit Fifi, ajoute : « *Les gens plus âgés nous ont toujours donné un coup de main, ils disaient : installez-vous, les jeunes, faites de la musique !* » Et de la musique, ils en ont fait. Longtemps.

DE « POLLEN » AUX FRANCOFOLIES

En 82 *Lorelei* commence à être connu. Le groupe vient de sortir son premier 45 tours, il tourne dans toute la France, il est reçu à *Pollen*, l'émission de Jean-Louis Foulquier sur France Inter, puis à l'Écho des Bananes animé par Vincent Lamy, chanteur de *Au Bonheur des Dames*, il finit second lors d'un challenge national à Paris, le Caf conc', représente la région PACA lors de la biennale internationale de la musique en Italie en 88, on voit aussi les *Lorelei* aux

« Nous avons deux auteurs compositeurs, Philippe et Bernard, ça donnait ses couleurs au groupe. »





Réunis une fois de plus au Petit Mas, les Lorelei restent avant tout des amis.

Francofolies de La Rochelle et au Printemps de Bourges.

Quelle est leur recette ? « *Nous faisons nos propres compositions et chantions en français, ce qui n'était pas évident au début, surtout dans le rock* », affirme Philippe. Fifi précise : « *Nous avions deux auteurs-compositeurs, Philippe et Bernard, les arrangements se faisaient en répétition, ça donnait ses couleurs au groupe. Ce n'était pas un rock dur avec des guitares aux sons saturés, les mélodies étaient assez travaillées, avec de belles consonances pop* ».

LORELEI EXISTE TOUJOURS

En 86, Lorelei donne son dernier concert. Chacun éprouve le besoin de tracer son propre chemin. Philippe décroche pas mal de contrats pour poursuivre en solo, avant de créer le groupe Bru Combo, puis de rallier le Petit Mas. Fifi qui a prouvé ses qualités au son devient un pro et fondera son studio. Jean-Jacques va construire un barrage en Afrique, mais quand il revient, il décide que la musique sera sa vie. François tente sa chance dans la banque, puis plaque tout et va se perfectionner au Musicians Institute en Californie. Bernard, lui, entre dans la vie active différemment, mais poursuit une carrière musicale en parallèle à son métier de formateur. Il serait injuste de ne pas nommer d'autres musiciens qui ont fait vivre Lorelei, dont

LORELEI ORIGINE

Bernard Jourdan, qui connaissait l'allemand, avait traduit un poème de Henrich Heine qui évoquait cette nymphe germanique égarant les navigateurs du Rhin par ses chants. Il en a fait l'une de ses toutes premières chansons, qui a donné son nom au groupe.

les bassistes Jérôme Carpentier et Alain Séguir, l'un continuant avec sa propre formation, l'autre ayant été le fondateur du groupe Martin Dupont, et le chanteur Michel Gallardo.

Tous se retrouvent souvent au Petit Mas : « *C'est le lieu de nos répétitions, le lieu des bons moments et celui du travail. Il nous a aidés à nous professionnaliser* », dit Jean-Jacques. Et malgré les différents itinéraires, les anciens de Lorelei jouent parfois ensemble : Bernard et François signent un album, Jean-Jacques appelle Fifi pour le son, les chassés-croisés continuent car ce ne sont pas seulement des professionnels, ce sont des amis. Et François conclut : « *Lorelei existe toujours, il est là !* » **Michel Maisonneuve**



Le groupe a sillonné la France et fait un grand nombre de scènes.



Lorelei, en pleine forme dans les années 80.

LE TEMPS DES FESTIVALS

« *Il y avait un grand nombre de petits festivals, se souvient Fifi. Des fêtes de La Marseillaise dans les villes et villages, des salles qui nous accueillait, on arrivait à faire dix dates dans l'été. C'est ce qui permettait aux groupes de s'exprimer, de jouer. À présent c'est beaucoup plus difficile. Il n'y a presque plus de festivals où les créateurs régionaux peuvent se produire, et très peu de salles disponibles.* » Jean-Jacques ajoute : « *Le spectacle vivant est en régression, et très mal payé. Pour une prestation, on touchait plus il y a vingt ans qu'aujourd'hui.* ».

Malgré un fort mistral, les mannequins n'ont pas hésité à défiler (parfois en petite tenue) pour les besoins de la manifestation *La mode est dans la rue*. Un événement lancé il y a quelques années par les commerçants pour attirer plus de public dans le centre-ville et faire découvrir les nouvelles collections. Opération réussie, les terrasses et les rues étaient comblées !



LA MODE EST DANS LA RUE



SOAZIC ANDRÉ // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Du 1^{er} juin au 31 août

EXPOSITION

ŒUVRES DE MARGUERITE NADAL

Du mercredi au samedi de 10 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30. Tous les dimanches de 10 h 30 à 12 h.
Galerie Indigo, rue Marcel Galdy, L'île,
06 11 36 01 42

Samedi 4 juin

CONFÉRENCE

LA PLACE DES ARTS NUMÉRIQUES DANS L'ART CONTEMPORAIN

Dès 14 h 30, Forum de la
médiathèque, 04 42 80 27 97

Dimanche 5 juin

SORTIE

FÊTE DU VÉLO

De 8 h à 16 h, Maison de la vie
associative, 06 82 96 64 ???

Mardi 7 juin

CONFÉRENCE

LES MARDIS DU PATRIMOINE

Dédiée à la bâtisse du mas de l'Hôpital,
Dès 18 h 30, salle des conférences,
04 42 80 27 97

Du 7 au 11 juin

SORTIE

SEMAINE DE LA SCANDINAVIE

Conférences, expositions, récits de
voyage, concerts. Médiathèque,
04 42 80 27 97

Mercredi 8 juin

CONCERT

T'ES À L'ÉCOUTE

Dès 18 h 30, avec le groupe rock
finlandais *Mother truckers*, médiathèque.
04 42 80 27 97

Les 11 et 12 juin

SORTIE

VIDE-GRENIERS À SAINT-JULIEN

De 8 h à 17 h 30, 40 exposants, terrain
de sports. 04 42 49 61 05

Dimanche 12 juin

CONCERT

PAR LES AMIS DE L'ORGUE

À 17 h, église de la Madeleine,
organiste Emmanuel Cucalsi.

SORTIE

FOIRE ANTIQUITÉS ET BROCANTE

De 7 h à 18 h, 70 exposants, Cours
du 4 Septembre. 06 12 89 21 52

SPECTACLE ÉQUESTRE

TROUPE ESPERANZA

De 11 h à 18 h, repas-spectacle, balade
en poneys. 06 63 14 67 27

Vendredi 17 juin

SORTIE

SOIRÉE DE CLÔTURE DE LA MJC

Concert, spectacle, animations...
Entrée libre, chacun apporte un plat
salé ou sucré. 04 42 07 05 36

SORTIR, VOIR, AIMER

EXPOSITION LE VOYAGE DANS LA LUNE



© DR

Il fait partie des cinquante films à voir avant 14 ans, selon la British Film Institutes. Voyage dans la Lune est le premier film de science-fiction de l'humanité. C'est Georges Méliès (1861-1938), inspiré par le roman de Jules Verne De la terre à la lune et celui de Herbert George Wells Les premiers hommes sur la lune, qui l'a réalisé en 1902. L'œuvre sera mise à l'honneur du mercredi 25 mai au dimanche 31 juillet, à la cinémathèque Prosper Gnidzaz. L'exposition reconstitue la fabuleuse histoire de ce film, sa construction, les techniques employées... au travers de photographies, de dessins réalisés par la main du maître issus de la collection de la Cinémathèque française. L'exposition sera aussi agrémentée d'affiches réalisées par les participants de l'atelier L'apprenti affichiste. Le film, muet et long d'une dizaine de minutes, relate l'aventure d'une équipe de savants dirigée par le professeur Barbenfouillis, qui arrivent à atteindre la Lune grâce à un énorme canon qui propulse leur fusée. Après l'alunissage, ils sont faits prisonniers par des Sélénites, la population autochtone de la Lune, mais arrivent à s'échapper et revenir sur la Terre. Le tout est accompagné d'une opérette d'Offenbach. Un film pionnier, créatif, fait de décors en carton-pâte et d'effets spéciaux remarquablement élaborés pour l'époque, fantaisiste et poétique, qu'il faut voir ou revoir à tout prix ! Ne serait-ce que pour rendre hommage à Georges Méliès, à son inventivité et son esprit visionnaire. S.A.

Le week end de 10 h à 12 h

En semaine de 14 h à 18 h

4 rue du colonel Denfert

Tél : 04 42 10 91 30

EXPOSITION L'ŒUVRE D'UNE ANNÉE...

Du 6 au 12 juin, le travail artistique (photographies, peintures, sculptures...) réalisé par les adhérents des Maisons de quartier, tout au long de l'année, sera exposé à la salle de l'Aigalier. Les œuvres des foyers de personnes âgées de la ville seront aussi exposées ainsi que celles des enfants participant aux Nouvelles Activités Périscolaires.

L'inauguration aura lieu le mardi 7 juin à 18 h. L'exposition est ouverte au public tous les jours de la semaine de 14 h à 18 h et le week-end de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. S.A.

SPECTACLE LE THÉÂTRE DES SALINS ACCUEILLE LE THÉÂTRE DROMESKO



On se souvient tous de la cantine musicale qui avait posé son barda sur un parking de la ville, il y a quelques années de cela. Le théâtre Dromesko revient avec sa nouvelle création, Le jour du grand jour, du 14 au 18 juin. La barque de la troupe composée de sept comédiens menés par Igor et Lily, les fondateurs de la compagnie, sera installée sur la place des Aires. Le spectacle, dont les textes ont été écrits par Guillaume Durieux, évoque un jour particulier, celui d'une cérémonie de mariage, d'un baptême ou d'un enterrement, avec leur suite de rituels, de foules endimanchées, de sourires, de tristesse, entre plaisir et obligation d'être là. Et bien sûr, pas de spectacle avec Igor et Lily sans manger ou boire un coup ! S.A.

www.les-salins.net

Tél : 04 42 49 02 00



© DR

SPECTACLE UN BEL ENDROIT POUR UNE BELLE MUSIQUE

C'est dans la majestueuse chapelle de l'Annonciade que le quartet Berlin Tokyo s'illustre le 16 juin, à 19 h. Cette formation, composée de trois violonistes Tsuyoshi Moriya, Dimitri Pavlov et Eri Sugita et du violoncelliste Ruiko Matsumoto, interprètera deux œuvres : le quatuor en fa majeur de Maurice Ravel et le quatuor numéro 13 en si bémol de Beethoven.

Ce concert, gratuit, est organisé par la Direction culturelle de la Ville.

Rue du docteur Sérieux

Tél : 04 42 10 82 91

MANIFESTATION

NOCTURNE D'ÉTÉ À LA MÉDIATHÈQUE

La médiathèque organise son troc annuel, le samedi 18 juin. De 10 h à 16 h, les visiteurs pourront s'échanger livres, CD, DVD, jeux, jouets et autres produits culturels... Complètes et en bon état !

Autre événement, le 1er juillet, la structure refait une soirée d'ouverture nocturne. Cette manifestation, organisée avec le concours de différents commerçants de la ville proposera, jusqu'à minuit, diverses animations dans le hall et dans la salle du forum : cérémonie du thé, démonstration de coupe de barbe (eh oui, c'est tout un art !), concert de clarinettes, de rock... Le public est invité à proposer des activités ou des animations. Dans cette optique de partage, la médiathèque mettra un piano à la disposition des mélomanes.

Médiathèque Louis Aragon

Quai des Anglais

Tél : 04 42 80 27 97

PROGRAMME

SEMAINE DE L'INTERNET CITOYEN

Connaissez-vous le crowdsourcing, le geocaching et la bibliobox ? Non ? Rendez-vous du 30 mai au 5 juin

Lundi 30 mai

Ma réputation en ligne !
Débat avec parents et jeunes, 17 h 30,
Maison Jacques Méli.

Mardi 31 mai

Jeu de piste numérique dans Paradis
Saint-Roch, 14 h-16 h, Maison de
quartier.

Faites du numérique, ateliers de créa-
tion de jeux vidéo, casque de visite
virtuelle, drones, imprimante 3D,
exposition d'art numérique et spec-
tacle déambulatoire *Ti Quan*, par la
Cie 1.618, 19 h-22 h 30, théâtre des
Salins.

Sédiment(s). Pour une poétique du
delta industriel avec le philosophe
et artiste Mathieu Dupereux, 17 h,
médiathèque.

Mercredi 1^{er} juin

Exposition numérique, lumières et
vidéo, 14 h-18 h, ancien restaurant
Di Lorto.

Cyber rallye scientifique, 14 h-16 h,
Maison de Lavéra

Geocaching, chasse aux trésors à
l'aide d'appareils GPS, 14 h-17 h,
Maison Eugénie Cotton.

Démonstration et fabrication de petits
objets à l'aide d'une imprimante 3D,
14 h-16 h, Maison de Boudème.

Bibliobox, découverte de cet appareil
nomade de ressources numériques,
10 h-18 h, médiathèque.

Challenge MineCraft, bataille et
tournoi enfants et ados, 14 h-18 h,
médiathèque.

Visite augmentée au musée Ziem, rece-
vez sur une tablette des infos sur
les œuvres et les artistes, 14 h-18 h,
jusqu'au 5 juin.

Jeudi 2 juin

Carto'partie, production et mise en
ligne d'une carte de Jonquières,
9 h-12 h, inscriptions Maison de
quartier 04 42 07 06 01.

Open-data et démocratie parti-
cipative. Atelier de découverte,
17 h-20 h, médiathèque. Inscriptions
04 42 49 02 67.

CitizenFour, film et débat, 20 h 30,
cinéma Jean Renoir.

Vendredi 3 juin

Le numérique Pra'TIC, virus, logi-
ciels libres, trutage, animations...,
9 h-12 h et 14 h-17 h, Maison de
la formation et de la jeunesse.
Inscriptions : 04 42 49 45 98.

Médialab' citoyenneté/laïcité, plateau
TV participatif et débat, 18 h 30,
médiathèque.

Samedi 4 juin

(Ré)inventons le site Internet de
Martigues, ateliers de co-construc-
tions avec les habitants, 10 h-12 h,
médiathèque.

Retrogaming en ligne, jeux vidéo
des années 70, 80 et 90, 14 h-17 h,
médiathèque.

L'art à l'ère du numérique, conférence,
14 h 30, médiathèque.

Klaming Vox, œuvre vocale, ins-
trumentale et chorégraphique,
16 h 30, site Picasso. Réservations
04 42 07 32 41.

Toute la semaine

Crowdsourcing, commentez les
images issues des archives de la Ville
et apportez les vôtres pour numéri-
sation. [www.flickr.com/archivesmar-
tigues/](http://www.flickr.com/archivesmartigues/).

Renseignements 04 42 44 30 65.

OhAhCheck, une application mobile
à télécharger gratuitement pour
accéder à des informations sur le
patrimoine de la ville (Miroir aux
oiseaux, pointe Sant Crist, chapelle
de l'Annonciade, hôtel Colla de
Pradines);

Promenade virtuelle dans les fouilles
archéologiques de Tholon avec un
casque et les pieds au sec, Galerie
d'art et d'histoire.

Caroline Lips



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation,
droit de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation,
économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique,
sécurité civile, prévention
et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 30 85

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. ALAIN LOPEZ

Ferrières, 1^{er} mercredi
du mois Maison E. Cotton,
16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO

Barbousse, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL AVRIL



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

José ROSEA MARTRY

Émeric BAUTZ

Melina RUIZ

Charlyne ADJMI

Lise FERGANI

Livio DE FALCO

Margot HENRY

Yuri BLAS

Nina BAPTISTE

Merina BOUSSABR

Kylian ESPOSITO

Defne AYDOĞDU

Lana FOUGEDOIRE

Mila MICHAILESCO

Julia VALENTI

Léna CHIESA

Clara RAMIREZ

Cherine BOUDISSA

Maésane BAKRAR

Caly DOS SANTOS

Lina GAVAZZI

Milo PIACENZA

Mélina LAURENT

Djaydaa HOUAMDIA

Nayla BOULKROUN

Samuel FAGE

Isma'il DEKKICHE

Bosco HOUËL

Adem ZOUABI

Cévan SERRE

Jailey BAEZA

Mylan HAVAN

Zaïd RACHAD

Léa DAINOTTO

Jassim BOUCHAMA

Ikbal ABDOULKARIM

Kamelia BELLADJIMI

Milo DI PUMA

Lou FARINA

Théa DESFERE

Océanne BAUDIN

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Donia LEBOUACHERA

et Djamel SAID-AMER

Annie MAGNIANT

et Pascal MARANINCHI

Nathalie BRACCONI

et Jean-Christophe

BACCHERETTI

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jean TATTI

Jeanine PY

née DAMAIS

Michel PINSON

Henri ASPAR

Paul SOPRANI

Fernande ESQUIVA

née GOUATY

Robert LIEUTIER

François CASTALDO

Thérèse SEFONTE

née PEREZ

René SALVAT

Mireille BONNEAU

née ALBERTIN

André LORENZO

Jeannine TOMASI

née RAMPAL

Bernard PAWLOWSKI

Michel NORMANT

Marie-Thérèse LAFON

née GUÉROULT

Jeannine CLUZEL

née MARCHAL

Michel CAMBRAY

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.